

ENGLISH PAGES: 8, 9

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gic, pèp la gaye

VOL. XIX No. 8

New York: (718) 834-0222 - Montréal: (514) 382-3095 - Port-au-Prince: (509-1) 2-2350 - Paris: (33-1) 43-63-28-10

17-24 février 1989

Enregistré à New York
cet hebdomadaire est édité par
Joseph & Joseph Publishers
Haiti-Observateur
Brooklyn Navy Yard (Bldg 58)
Flushing Ave.
& Cumberland Street
Tél. (718) 834-0222
Haiti: 5 gourdes
Ailleurs - 75¢

Révélations de Frantz Merceron

LES DERNIERS JOURS DE BÉBÉ DOC

Par Brice Ahounou

Frantz Merceron, ministre des Finances, sous Jean-Claude Duvalier a quitté le navire duvalieriste à la dérive, 39 jours avant le 7 février 1986.

Rappelé en consultation par l'État du Pérou, le 7 février '86, il a vécu, à Port-au-Prince, les dernières heures de l'écrasement du dictateur. L'histoire de la fuite de Bébé Doc est encore mal connue. C'est une tranche de l'histoire politique nationale que chercheurs et historiens auront un jour la tâche d'éclairer. Seulement, on sait que les tractations ont été pour le moins incertaines, fébriles et multiples. Mais les révélations de Frantz Merceron, témoignage privilégié par le rôle qu'il a joué auprès de Duvalier dans ces ultimes moments

peuvent être déjà versées au dossier des pièces à examiner à l'avenir.

Brice Ahounou - Pourquoi être entré en Haïti quelques jours avant le 7 février '86 ?

Frantz Merceron - Je suis parti de France pour Haïti le 2 février '86 avec un billet de retour prévu pour le 6 février '86. Je suis allé informer le président qu'il commettait une erreur, qu'il était échec et mis en déclenchant l'état de siège. D'abord, je lui en ai parlé au téléphone, il m'a dit de venir lui expliquer cela à Port-au-Prince. Donc, j'ai été appelé en consultation le 2 février.

B.H. - Etes-vous l'un de ceux qui ont œuvré à son départ ?

F.M. - Définitivement, j'ai fait

plus que œuvrer à son départ. Je peux vous dire que la junte a été constituée avec moi-même, la convocation des ambassadeurs de France et des USA, les négociations avec l'Eglise ont été faites avec moi.

B.H. - Vous en veut-il de l'avoir fait partir ?

F.M. - Pourquoi m'en voudrait-il ? Je l'ai fait partir parce que c'est dans la logique des choses, il devait partir...

Négociation avec le clergé

B.A. - Dans quelles conditions avez-vous négocié avec l'Eglise ?

F.M. - Lorsque je suis retourné en Haïti, j'ai dit au président d'engager ce qu'il voulait faire

Suite en page 5



Frantz Merceron, en sa résidence parlementaire, photographié le 8 février en cours. Un peu nostalgie du pouvoir mais heureux des millions accumulés. (Photo Brice Ahounou)

LE FORUM: Inauguration par le général Avril

(Page 17)



L'ingénieur Rockefeller Guerre (à gauche) et le Dr Sylvain Julibois lors de leur comparution au Tribunal civil de Port-au-Prince, au Palais de Justice. (Photo D. Morel/H-O)

Le père Aristide dit « Bon voyage » au général Avril

(Page 3)

L'offensive de destabilisation d'Avril perd du terrain

(Page 3)

48 Haïtiens tués en République dominicaine jetés dans une fosse commune

(Page 2)

SELON LE GRAND PATRON DU SUCRE DOMINICAIN

Les Haïtiens ne sont pas embauchés de force

(Page 2)

L'ambassadeur François Benoit présente ses lettres de créance

(Page 24)

Nadia François Auguste est décédée

(Page 20)

Observateur Capitale

DES 47 VICTIMES DE L'ACCIDENT DE CAMION EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

26 Haïtiens rapatriés

Par Julio Werner

PORTE-AU-PRINCE, 10 février '89 — Les survivants du terrible accident de la route survient en République dominicaine, dans la nuit du 27 au 28 janvier '89, causant la mort de 48 Haïtiens et plus de 40 blessés sont arrivés en Haïti à bord d'un autobus mis à leur disposition par la mission diplomatique haïtienne en République dominicaine. Ces Haïtiens au nombre de vingt-six (26) furent rapatriés à l'issue d'une tournée effectuée en République dominicaine par la commission d'enquête gouvernementale chargée d'apporter plus de lumière sur la catastrophe. D'autres Haïtiens se trouvant dans un état plus grave sont restés au pays voisin dans des centres hospitaliers où ils furent conduits plusieurs heures après l'accident : à l'hôpital Dario Contreras et le centre de Rio Haina.

Les vingt-six ressortissants haïtiens

ils furent appréhendés, certains en territoire dominicain, après avoir traversé la frontière volontairement. Mais pour la majorité, c'est en territoire haïtien, sur la zone frontalière qu'ils ont été cueillis pendant qu'ils avaient à leurs occupations, par des Dominicains — civils et militaires des deux pays — où des agents haïtiens de recrutement de bra-

ceros. Après leur enlèvement forcé en Haïti ou leur arrestation, ils furent incarcérés dans la caserne de Dajabon en attendant d'autres Haïtiens et l'arrivée du camion pour Haina.

Selon Jean-Claude, 11 ans, le groupe dont il faisait partie n'avait pas l'intention de se rendre en Rép. dominicaine. C'est un Haïtien qui, se faisant passer

pour un ami, a convaincu ses parents en leur donnant l'espoir de trouver du travail et que lui aussi il ne restera pas en Haïti. C'est cet homme, dit-il, qui les a

Suite en page 13

tions ont été accueillis à Port-au-Prince par les représentants de la Croix-Rouge haïtienne, du Ministère des Affaires étrangères, du ministre des Affaires sociales et des membres de la presse haïtienne. Selon leurs déclarations,

48 Haïtiens tués en République dominicaine jetés dans une fosse commune

PORTE-AU-PRINCE, 11 février 1989 — Si quelques survivants sont rapatriés, les cadavres des 48 Haïtiens tués dans l'accident du 28 janvier en République dominicaine, à 36 kilomètres au nord de Santo Domingo, ont été précipitamment ensevelis par les autorités dominicaines dans une fosse commune le 31 janvier '89, au cimetière de Pedro Brand, selon le quotidien et le centre Bon Samaritan dont le second responsable, le Dr Paul Etienne, avait été expulsé du pays

en novembre '88. Cependant, un communiqué du Ministère de l'Information, annonce que les 48 Haïtiens sont enterrés séparément. La défense civile en République dominicaine a donné la liste des victimes et les

Quelques corps ont été placés dans deux tombes, mais les autres dans un grand trou sans aucune forme d'identification. La presse dominicaine a donné la plus large diffusion possible à cet événement condamné par de nombreuses personnalités dominicaines, d'organisations luttant pour le respect des droits de l'homme et des Haïtiens en Rép. dominicaine.

Suite en page 13

MARC I. ARONSON Avocat

- IMMIGRATION
- IMMOBILIÈRE
- COMMERCIAL
- DIVORCE
- ACCIDENTS
- COMMERCIAL

Parle français
(212) 695-5575
(718) 273-1744

DANIEL C. GALLAGHER Avocat

11 Park Place, Suite 910
New York, N.Y. 10007
Tel. (212) 693-2222

**IMMIGRATION
ACCIDENT • DIVORCE**

Consultation gratuite — Sur rendez-vous

Tel. (212) 693-2222
Direction: Train #2-3 à Park Place
Train A/E à Chambers et R à City Hall

ACCIDENT? NEGLIGENCE MEDICALE?

Pourquoi choisir l'avocat
ALAN J. RICH?

Service d'un cabinet juridique avec plus de
65 ans d'expérience pour les cas de négligence

Formation américaine et française pour mieux
vous comprendre et votre situation légale

Admis aux barreaux de NY et New Jersey

Permettez que je vous donne mon conseil légal
en toute confiance et sans frais !

APPELEZ MAINTENANT: (212) 517-1984

Jean H. Charles & Associés AVOCAT

534 Eastern Parkway, 2nd Floor — Brooklyn, N.Y. 11225

Son bureau est prêt à offrir tous les services légaux

- Immigration
- Amnistie
- Divorce
- Real Estate
- Cas Criminel

Service courtois, professionnel et accéléré

M. Serge Jean-Louis et M. Ron McIntosh

sont affiliés au bureau

Tél. (718) 953-2844/2852

ETES-VOUS ACCIDENTÉ?

Vous pourriez avoir droit à des dommages — en argent!

Permettez qu'un avocat expérimenté vous représente

S. ASNIS, AVOCAT

305 Broadway, (Suite 301), NY
(en face de l'immigration)

TOUTES SORTES D'ACCIDENTS

AUTOMOBILE • AUTOBUS • TRAIN

CHUTE • NÉGLIGENCE MÉDICALE, ETC.

Une entrevue à votre domicile peut être négociée

Et vous n'assumez aucun frais si vous ne recourez pas

CONSEIL GRATUIT

Appelez aujourd'hui même (On parle français et créole)

(212) 227-9223

24 heures sur 24. Sept jours par semaine

Dans un court message, diffusé sur les radios de la capitale, la semaine dernière, le père Jean Bertrand Aristide s'est prononcé sur les arrestations et détentions des deux chefs de parti : Rockefeller Guerre, de l'Union des patriotes démocrates, et Sylvain Jolibois, du Secteur nationaliste Jean Jacques Dessalines. Il a critiqué le rapport du ministre de l'Information, M. Anthony Virginie St. Pierre, et enfin a exprimé son soutien aux revendications de certains leaders politiques, réclamant la démission de l'actuel gouvernement.

Le père Aristide, chef de file de l'Eglise populaire et récemment expulsé de l'ordre des Salésiens, a condamné, dans une déclaration en date du 9 février, le

gouvernement du général Prosper Avril, qu'il qualifie d'immoral.

Il réclame, dit-il, au nom d'un simple bon sens moral :

1) La libération de Rockefeller

Guerre et de Sylvain Jolibois;

2) L'annulation du rapport du

ministre de l'Information faisant

part de complot dans le Plateau

Central contre l'actuel gouvernement et accusant les TKL (Ti Kominot Legiz), Chavanne

Jean-Baptiste, leader du Mouvement paysan de Papaye et du

père Jean Pierre-Louis, curé de Savannette, comme les principaux instigateurs.

Le père Aristide, chef de file de

l'Eglise populaire et récemment

expulsé de l'ordre des Salésiens,

a condamné, dans une déclarati

on en date du 9 février, le

gouvernement du général Prosper

Avril, qu'il qualifie d'immoral.

Il réclame, dit-il, au nom d'un simple bon sens moral :

1) La libération de Rockefeller

Guerre et de Sylvain Jolibois;

2) L'annulation du rapport du

ministre de l'Information faisant

part de complot dans le Plateau

Central contre l'actuel gouvernement et accusant les TKL (Ti Kominot Legiz), Chavanne

Jean-Baptiste, leader du Mouvement

paysan de Papaye et du

père Jean Pierre-Louis, curé de Savannette, comme les principaux instigateurs.

Le père Aristide, chef de file de

l'Eglise populaire et récemment

expulsé de l'ordre des Salésiens,

a condamné, dans une déclarati

on en date du 9 février, le

gouvernement du général Prosper

Avril, qu'il qualifie d'immoral.

Il réclame, dit-il, au nom d'un simple bon sens moral :

1) La libération de Rockefeller

Guerre et de Sylvain Jolibois;

2) L'annulation du rapport du

ministre de l'Information faisant

part de complot dans le Plateau

Central contre l'actuel gouvernement et accusant les TKL (Ti Kominot Legiz), Chavanne

Jean-Baptiste, leader du Mouvement

paysan de Papaye et du

père Jean Pierre-Louis, curé de Savannette, comme les principaux instigateurs.

Le père Aristide, chef de file de

l'Eglise populaire et récemment

expulsé de l'ordre des Salésiens,

a condamné, dans une déclarati

on en date du 9 février, le

gouvernement du général Prosper

Avril, qu'il qualifie d'immoral.

Il réclame, dit-il, au nom d'un simple bon sens moral :

1) La libération de Rockefeller

Guerre et de Sylvain Jolibois;

2) L'annulation du rapport du

ministre de l'Information faisant

part de complot dans le Plateau

Central contre l'actuel gouvernement et accusant les TKL (Ti Kominot Legiz), Chavanne

Jean-Baptiste, leader du Mouvement

paysan de Papaye et du

père Jean Pierre-Louis, curé de Savannette, comme les principaux instigateurs.

Le père Aristide, chef de file de

l'Eglise populaire et récemment

expulsé de l'ordre des Salésiens,

a condamné, dans une déclarati

on en date du 9 février, le

gouvernement du général Prosper

Avril, qu'il qualifie d'immoral.

Il réclame, dit-il, au nom d'un simple bon sens moral :

1) La libération de Rockefeller

Guerre et de Sylvain Jolibois;

2) L'annulation du rapport du

ministre de l'Information faisant

part de complot dans le Plateau

Central contre l'actuel gouvernement et accusant les TKL (Ti Kominot Legiz), Chavanne

Jean-Baptiste, leader du Mouvement

paysan de Papaye et du

père Jean Pierre-Louis, curé de Savannette, comme les principaux instigateurs.

Le père Aristide, chef de file de

l'Eglise populaire et récemment

expulsé de l'ordre des Salésiens,

a condamné, dans une déclarati

on en date du 9 février, le

gouvernement du général Prosper

Avril, qu'il qualifie d'immoral.

Il réclame, dit-il, au nom d'un simple bon sens moral :

1) La libération de Rockefeller

Guerre et de Sylvain Jolibois;

2) L'annulation du rapport du

ministre de l'Information faisant

part de complot dans le Plateau

Central contre l'actuel gouvernement et accusant les TKL (Ti Kominot Legiz), Chavanne

Jean-Baptiste, leader du Mouvement

paysan de Papaye et du

père Jean Pierre-Louis, curé de Savannette, comme les principaux instigateurs.

Le père Aristide, chef de file de

l'Eglise populaire et récemment

expulsé de l'ordre des Salésiens,

a condamné, dans une déclarati

on en date du 9 février, le

gouvernement du général Prosper

Province**Menace de fermeture de Radio Lumière à Hinche**

De nombreux groupements paysans et associations juvéniles du Plateau Central ont apporté leur soutien à Radio Lumière - Hinche après les pressions exercées sur les responsables locaux de cette station par le colonel Ulysse Alcina, commandant de la garnison militaire de Hinche qui a menacé de fermer la radio.

En effet, le mardi 7 février '89, le colonel Alcina s'était présenté à la direction de la station pour demander un responsable.

La justice interpelle deux responsables de Radio Citadelle - Cap-Haïtien

Deux responsables de Radio Citadelle, M. Emmanuel Eugène, propriétaire de la station, et Mme Louise Rita Toussaint, directrice, ont été convoqués, le 6 février '89, au tribunal civil du Cap-Haïtien, pour répondre d'une accusation de « diffamation et d'abus de langage » contre M. Fils-Aîné, substitut du commis-

Défil Lexil, journaliste, la copie d'une lettre signée par 30 personnes contre le gouvernement du général Avril après la publication du mémorandum du ministre de l'Information M. Virginie St-Pierre faisant état d'un vaste mouvement de troubles et de conspirations dans le Plateau Central. Le journaliste ayant refusé d'agréer la requête, le commandant aurait-il menacé des enregistrements au Plateau Central.

Manifestation des délégués de la FAENNE

Plusieurs centaines de délégués de la FAENNE (Fédération des associations des enseignants du nord et du nord-est) ont manifesté devant la direction régionale nord du Ministère de l'Education nationale, le vendredi 3 février 1989.

Ces éducateurs ont réclamé la démission ou la révocation des principaux dirigeants: Me Clémenceau Fouché, directeur; Yvon Vilcaint, ex-inspecteur départemental récemment promu assistant planificateur du bureau; et Gabriel Julien, planificateur du bureau. D'après les manifestants, ces hommes ne sont pas prêts de conscience professionnelle dans l'exercice de leur fonction. Me Clémenceau Fouché et Gabriel Julien ont plus de 30 ans de carrière dans l'enseignement. M. Yvon Vilcaint, autre le manque de conscience professionnelle, a été jugé incompetent pour les postes qu'il occupe.

Ce n'est pas la première prise de position contre ces éducateurs.

Grève des professeurs au collège John Wesley

Les professeurs à l'enseignement secondaire du Collège John Wesley au Cap-Haïtien ont observé deux journées de grève, le 31 janvier et 1er février 1989, pour obtenir de meilleures conditions de travail et une augmentation de salaire.

Cette institution protestante de la communauté Weslienne d'Haïti a connu entre octobre '88

DES CARTES DE SOUHAITS TYPIQUEMENT HAÏTIENNES En Créo

Pour toutes occasions: Anniversaire
Mémoires • Maladie Nwet • Konpliman, etc.
Conçues & réalisées par

YOLAINA MILFORT
Pour promosyon kreyòl
Téléphone:
(718) 529-4026

M. Lexil n'a pas cédé, mais il a fait savoir au colonel que « ceux qui ne sont pas d'accord avec la teneur de la lettre ont le droit de réponse, ils peuvent le faire à n'importe occasion, mais vous n'aurez pas la copie exigée ». Le colonel s'est retiré avec fracas.

Par la suite, une lettre a été envoyée à la station avec 80 signatures pour démentir la première en faisant l'éloge du gouvernement Avril, traitant les autres signataires de « bandits », a rapporté le correspondant de Radio Lumière à Hinche. Après cet incident, des réactions diverses sont enregistrées au Plateau Central.

lorsqu'un paysan était venu dénoncer les injustices ayant cours dans la communauté sur les compatriotes. L'animateur de l'émission signalant une erreur, a crié bon d'apporter immédiatement les rectifications nécessaires. Mais le commissaire, semble-t-il, n'a pas été satisfait.

L'APDN déplore le fait que le commissaire ait traduit les responsables de la station en justice pour cet incident vite réparé et qui ne leur concerne nullement. Elle voit là une tentative de mettre fin à l'émission « Chita Kote » de l'APDN sur Radio Citadelle.

POUR VOTRE PROCHAIN SÉJOUR A PORT-AU-PRINCE, PENSEZ A « IDÉAL VILLA »

Des chambres modernes, confortables, eau chaude et froide, piscine à eau filtrée. Boisson naturelle traillée et purifiée, cuisine variée. Le confort à bon marché. \$18 par personne avec deux repas. \$12 par personne sans nourriture. Plus \$6 pour l'air climatisé. Appartements à louer.

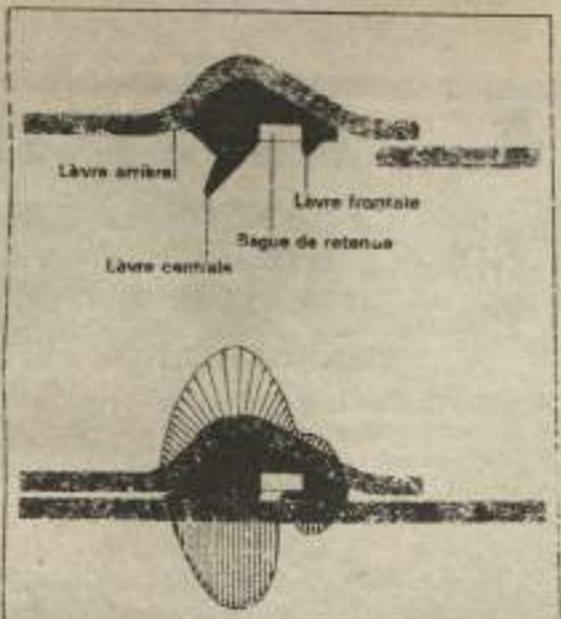
La prochaine fois que vous venez à Port-au-Prince, venez séjourner à « Villa Idéal »

Autoroute de Delmas, 53
Port-au-Prince, Haïti, W.I. Box 1093
Tél.: 6-1123

MME JEAN JOSEE, PROPRIÉTAIRE

LE NOUVEAU JOINT POUR TUYAU PVC FABNAC EPP.

Un nouveau système d'assemblage fiable économique et nécessitant peu de main d'œuvre pour les tuyaux PVC.

Comment fonctionne le nouveau joint?

Pour garantir le principe fondamental de l'étanchéité de l'ensemble de la tuyauterie, nous avons amélioré le système de raccordement des tuyaux par le biseautage systématique depuis l'usine de leurs extrémités d'une part et par un nouveau système de joints en caoutchouc avec bague de retenue en plastique d'autre part.

Ce joint est en effet logé dans la cloche du tuyau fabriqué. La bague de retenue le retient en position lors du transport et du montage.

La lèvre frontale protège la jonction de l'infiltration de débris et de corps étrangers. La lèvre centrale est composée d'une section de compression et d'une section de retenue. La lèvre arrière fixe le joint et épouse toutes les variations de cette cavité dues aux changements de pression.

Quand les tuyaux sont assemblés, le caoutchouc du dispositif est compressé. Cette contrainte permet d'obtenir une répartition de la pression sur le pourtour de l'extrémité du tuyau.

De plus, quand la pression varie, le joint complet se déplace proportionnellement, assurant ainsi une étanchéité accrue. Ce système rend superflue l'utilisation des raccords et permet une économie substantielle sur le coût des lignes d'eau.

De plus, beaucoup de joints sur le marché sont incapables de retenir les particules solides afin d'éviter qu'elles n'entrent dans le tuyau. La conception nouvelle de joint permet d'éviter totalement ce problème.

Comment faire le raccordement?

FABNAC EPP

Révélations de Frantz Merceron: LES DERNIERS JOURS DE BÉBÉ DOC

Suite de la page 1

correction dans son désir que la transition se fasse dans la paix, sans violence, sans haine fraternelles. Au lendemain, du départ de Jean-Claude Duvalier, dans une longue déclaration elle a demandé que tout se fasse dans la réconciliation; mais elle a été obligée de revenir sur ses propos apaisants par la suite sous la pression, l'ambiance qui existaient en Haïti...

B.A. — Elle ne pouvait que tenir compte de la dynamique d'une société « en train de bouger ».

F.M. — L'Eglise avait vraiment prôné la paix, la réconciliation et elle avait raison, car si elle avait été en mesure d'imposer son point de vue à l'époque, je crois qu'on aurait aujourd'hui en Haïti une démocratie saine et durable. Mais elle n'a pas eu le poids qu'il fallait.

B.A. — Peut-être parce qu'on reproche au clergé d'être de mèche avec les duvaliéristes. Comment aurait-il pu trancher

avec autorité dans le sens d'une démocratie saine et durable.

F.M. — Non, il ne faudrait pas dire cela. Ces hommes comme Mgr Gayot, Constant avaient et ont encore une totale indépendance d'esprit. Il faut me croire, j'ai discuté, négocié avec eux pendant des années; n'oubliez pas qu'en (les ministres d'Etat et les évêques) se rencontraient régulièrement pour des réunions périodiques de coordination au Ministère des Affaires étrangères. Il est faux de penser qu'ils étaient liés au pouvoir.

Formation du CNG

B.H. — Le CNG a-t-il été formé le 7 février '86, au matin ?

F.M. — J'ai rencontré en secret le président le 3 février '86, à la Villa d'Accueil. J'ai discuté avec lui de l'éventualité d'un départ et d'une succession. Il était convenu que si jamais le président devait partir pour des raisons de convenances personnelles, s'il ne se sentait plus en mesure... il formerait une junte militaire et civile mixte dans laquelle devraient faire partie obligatoirement Namphy, Régala, Cinéas et les noms de deux autres membres étaient en discussion depuis. Je savais que si il devait s'en aller il y aurait déjà ces trois personnes.

B.A. — Pourquoi ces trois personnes ?

F.M. — Pour des raisons très simples: Namphy et Régala étaient les têtes de l'Armée au moment où les événements se produisaient. Namphy avait été toujours parfaitement loyal, correct, neutre. Régala de même. Alix Cinéas, parce que c'est un grand duvaliériste, il avait milité pendant longtemps pour que le

Suite en page 6

Michel, Manager

MAISON FUNÉRAIRE

A Vendre

Dans la zone de Little Haiti
Immeuble à deux étages mesurant 8 496 pieds carrés
Équipé de chapelle et de four crématoire
Prix: \$400 000

Appelez Ray Yokose, Courtier-Vice-Président

PARRY REAL ESTATE, INC.

(305) 758-9691

8101 Biscayne Boulevard

Miami, Fla. 33138

NOUS VENDONS TOUS TYPES DE PROPRIÉTÉS
POUVENT GÉNERER DES PROFITS

Avalon Gift Shop & Lena Coffee Shop

Victime d'un Rêve
Telephone: (305) 754-3747

**BIG DISCOUNT ON FLORIDA SOUVENIRS
MORE 50% OFF**

Imported and exported gifts for all occasions

General merchandise

Try something different — American & West Indian Foods

Haitian specialties — Eat in — Take out — 8 a.m. to 9 p.m.

MARLENE CORNET, OWNER

8206/8214 Biscayne Blvd., Miami Fl.

MARCO PHOTO STUDIO, INC.

Rapid Service

(305) 525-7579 • 525-7580

- Photo Passeport • Photo Résidence 5 minutes
- Transfert d'argent in 3 hours
- Income Tax • Notary Public • Bookkeeping
- Document - Translation
- General Insurance • Immigration Service
- Travel Counselor • Cassette and Video-Cassette

300 West Sunrise Blvd. Fort Lauderdale, Fla. 33311

Fé soléy leve lakay ou ak yon bon kay
sou té soléy la. Wé nou. Pri nou yo pi ba

Office: 751-7670 • Eve: 751-8101

Toll Free # (Appel gratis):

1-800-654-8886

Patrick Edwig François, Realtor

Ask for our no Qualifying Program

**LA CONNECTION H-O A MIAMI
C'EST MICHEL LÉANDRE
TEL. (305) 751-7670**

ENOCK JOSEPH, M.D.

Obstetrics and Gynecology

Hours: Monday-Friday 9-6

Saturday 9-3

and by appointments

5650 N.E. 2nd Ave.

Suite C

Miami, Fla. 33137

Tel. 751-6081

Tel. 751-6112

**VACANCES EN FLORIDE
DISNEY AREA**

Quality Inn

4 days-3 nights

\$99.00 — Up to 4 per room

3 days-2 nights

\$69.00 — Up to 4 per room

2-bedroom, 2-bath — Vacation Condos

\$59.00 per night — Up to six people

FOR RESERVATION & SUBSTANTIAL SAVINGS

PHONE: 1-800-447-4333

HAÏTI PLUS

Phone: (305) 751-7670

BUREAU SUPREME REAL ESTATE

8130 Biscayne Blvd # 4, Miami

Publicité Haïti-Observateur
Rédaction de lettres-décrets. Messages-documents
Actes de naissance. Extrait des archives
Income Tax et Notary Public
Visas. Passeport. Ticket

Achat et vente de maisons. Terrains en Haïti, etc.

Michel, Manager



Thinking of Moving to Florida

C.J. Realty is the answer

4584 N.E. 2nd Ave. Miami Fla. 33137

Tel.: (305) 576-5002

Floridians find their home with C.J. Realty. What about you?
• Commercial • Industrial • Residential — We can help

CARMEUS JACOB
Broker
ANNEL RIGODON
Broker Associate
DANIEL CHERY
Broker Associate
PIERRE A. ZAMOR
Broker, Salesman

Révélations de Frantz Merceron...

Suite de la page 5

Revelations de Frantz Merceron... Suite de la page 5

Régala menaçant le président est incompatible avec ces hommes qui ont peut-être dû cacher leur jeu politique, ou à un moment apparaître comme des anti-duvaliéristes, ou contre le président. Mais ce sont des hommes qui ont, par devoir militaire, été corrects jusqu'au bout. La composition de cette junte qui avait été esquissée depuis le 3 février, je l'ai confirmé moi-même avec Alix Cinéas, à 8 heures du matin, le 6 février, lorsque je suis allé annoncer à ce dernier que contrairement à ce que je lui avais dit la veille, le président ne ferait pas d'élections législatives suivies de présidentielles, mais qu'il (Duvalier) avait décidé, à 5 heures du matin, de s'en aller, ceci quand je l'ai appelé pour avoir confirmation. Donc, je ne l'ai appris qu'à 5 heures du matin, le 6 février, et jusqu'à la veille au soir j'étais censé négocier avec l'Eglise et les principaux leaders - de ce qu'on appelaît à l'époque une opposition qui ne se formulait pas - une trêve pour l'organisation des élections.

B.A. - Mais certains soutiennent la thèse du tandem Namphy/Régala menaçant Duvalier à bout portant et prenant le pouvoir.

F.M. - Je tiens à vous dire une chose pour vous montrer à quel point cette histoire de Namphy et

Contrebande
3 bateaux sont en train de charger sans préavis à Miami à destination d'Haiti

En dépit du communiqué gouvernemental en date du 10 janvier '89, interdisant l'introduction illégale des marchandises dans le pays, « les barons de la contrebande » à Miami, qui semblent très sûrs de leurs complices en Haïti, ne s'inquiètent pas le moins du monde et chargent des bateaux sans préavis, de produits de toute sorte, en vue d'un prochain débarquement dans les ports haïtiens.

En effet, selon des sources dignes de foi, trois bateaux - « Anina » (précédemment « An-

gela Soul », « Top Seal » et « Edris » respectivement propriétés de Samir G. Mourra (beau-frère de Michèle Duvalier), de la famille Jean-Claude Paul et de Jacob Chemaly - sont en train de charger sans préavis, à Miami, des produits tels que farine, pâtes de tomate, lait, riz, ciment et des milliers de caisses d'huile en vue d'un prochain déversement dans les ports haïtiens.

Cependant, les récentes dispositions gouvernementales anti-contrebande prévoient la soumis-

A Nouveau CAYARD MARKET

Premier Super Marché Haïtien Aux Etats-Unis

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL

- Produits alimentaires
- Articles de ménage
- Patisserie
- Produits haïtiens et français

1 N.W. 62nd Street
(Angle N. Miami et 62nd St.)
(305) 754-9376

Cayard Market, un marché en Floride comportant tous nos petits produits d'Haïti

STEPHEN KRAMPF
Attorney at Law-Avocat
(Li pale kreyòl)

561 N.E. 79 St. Suite 222
Biscayne Plaza Shopping Center
Miami, Fla. 33138

Phone: (305) 756-0000
Résidence Cuban Haitian: \$350 seulement

6

Haiti-Observateur/17-24 février 1989/Page 7

dans la soirée, la veille. Ce changement d'avis était tel qu'il allait mettre en place la junte dont il m'avait confirmé la composition, à 5 heures. Je suis allé dire à Cinéas, à 8 heures, que je partirai certainement dans l'après-midi et que j'allais voir le président à midi après avoir rencontré l'Eglise, le 6 février, de 9 h à midi. En voyant le président, il serait question de la junte. Je voulais savoir s'il serait d'accord pour en faire partie. Il m'a dit évidemment oui. Il m'a dit de pousser le nom de Gérard Gourgue. Ce que j'ai fait. On a parlé de Namphy, de Régala, ce qui allait de soi. Quand j'ai quitté Cinéas, nous étions certains des noms des quatre membres. Nous hésitions tous les deux quand au choix du 5e membre, parce que nous voulions un nombre impair pour les décisions. Personnellement je pensais au Colonel Avril, Cinéas aussi. Nous n'étions pas certains si le président et sa femme seraient d'accord pour le col. Avril. En définitive, c'est le colon Max Vallès, commandant de la Garde présidentielle, qui est devenu ce cinquième membre, puis le colon Avril, conseiller en quelque sorte, un sixième membre dans l'ombre. Alors, j'ai annoncé à l'Eglise que le président ne ferait pas d'élections législatives suivies de présidentielles, mais qu'il (Duvalier) avait décidé, à 5 heures du matin, de s'en aller, ceci quand je l'ai appelé pour avoir confirmation. Donc, je ne l'ai appris qu'à 5 heures du matin, le 6 février, et jusqu'à la veille au soir j'étais censé négocier avec l'Eglise et les principaux leaders - de ce qu'on appelaît à l'époque une opposition qui ne se formulait pas - une trêve pour l'organisation des élections.

B.A. - Avez-vous rencontré ces leaders à l'époque ?

F.M. - Aucun leader politique. J'ai rencontré uniquement l'Eglise, j'étais censé négocier avec l'Eglise, ce que j'ai eu le temps de faire. J'ai su, à 5 heures du matin, le 6 février qu'il avait changé d'avis et ceci s'était passé

dans la soirée, la veille. Ce changement d'avis était tel qu'il allait mettre en place la junte dont il m'avait confirmé la composition, à 5 heures. Je suis allé dire à Cinéas, à 8 heures, que je partirai certainement dans l'après-midi et que j'allais voir le président à midi après avoir rencontré l'Eglise, le 6 février, de 9 h à midi. En voyant le président, il serait question de la junte. Je voulais savoir s'il serait d'accord pour en faire partie. Il m'a dit évidemment oui. Il m'a dit de pousser le nom de Gérard Gourgue. Ce que j'ai fait. On a parlé de Namphy, de Régala, ce qui allait de soi. Quand j'ai quitté Cinéas, nous étions certains des noms des quatre membres. Nous hésitions tous les deux quand au choix du 5e membre, parce que nous voulions un nombre impair pour les décisions. Personnellement je pensais au Colonel Avril, Cinéas aussi. Nous n'étions pas certains si le président et sa femme seraient d'accord pour le col. Avril. En définitive, c'est le colon Max Vallès, commandant de la Garde présidentielle, qui est devenu ce cinquième membre, puis le colon Avril, conseiller en quelque sorte, un sixième membre dans l'ombre. Alors, j'ai annoncé à l'Eglise que le président ne ferait pas d'élections législatives suivies de présidentielles, mais qu'il (Duvalier) avait décidé, à 5 heures du matin, de s'en aller, ceci quand je l'ai appelé pour avoir confirmation. Donc, je ne l'ai appris qu'à 5 heures du matin, le 6 février, et jusqu'à la veille au soir j'étais censé négocier avec l'Eglise et les principaux leaders - de ce qu'on appelaît à l'époque une opposition qui ne se formulait pas - une trêve pour l'organisation des élections.

B.A. - Avez-vous rencontré ces leaders à l'époque ?

F.M. - Aucun leader politique. J'ai rencontré uniquement l'Eglise, j'étais censé négocier avec l'Eglise, ce que j'ai eu le temps de faire. J'ai su, à 5 heures du matin, le 6 février qu'il avait changé d'avis et ceci s'était passé

dans la soirée, la veille. Ce changement d'avis était tel qu'il allait mettre en place la junte dont il m'avait confirmé la composition, à 5 heures. Je suis allé dire à Cinéas, à 8 heures, que je partirai certainement dans l'après-midi et que j'allais voir le président à midi après avoir rencontré l'Eglise, le 6 février, de 9 h à midi. En voyant le président, il serait question de la junte. Je voulais savoir s'il serait d'accord pour en faire partie. Il m'a dit évidemment oui. Il m'a dit de pousser le nom de Gérard Gourgue. Ce que j'ai fait. On a parlé de Namphy, de Régala, ce qui allait de soi. Quand j'ai quitté Cinéas, nous étions certains des noms des quatre membres. Nous hésitions tous les deux quand au choix du 5e membre, parce que nous voulions un nombre impair pour les décisions. Personnellement je pensais au Colonel Avril, Cinéas aussi. Nous n'étions pas certains si le président et sa femme seraient d'accord pour le col. Avril. En définitive, c'est le colon Max Vallès, commandant de la Garde présidentielle, qui est devenu ce cinquième membre, puis le colon Avril, conseiller en quelque sorte, un sixième membre dans l'ombre. Alors, j'ai annoncé à l'Eglise que le président ne ferait pas d'élections législatives suivies de présidentielles, mais qu'il (Duvalier) avait décidé, à 5 heures du matin, de s'en aller, ceci quand je l'ai appelé pour avoir confirmation. Donc, je ne l'ai appris qu'à 5 heures du matin, le 6 février, et jusqu'à la veille au soir j'étais censé négocier avec l'Eglise et les principaux leaders - de ce qu'on appelaît à l'époque une opposition qui ne se formulait pas - une trêve pour l'organisation des élections.

B.A. - Avez-vous rencontré ces leaders à l'époque ?

F.M. - Aucun leader politique. J'ai rencontré uniquement l'Eglise, j'étais censé négocier avec l'Eglise, ce que j'ai eu le temps de faire. J'ai su, à 5 heures du matin, le 6 février qu'il avait changé d'avis et ceci s'était passé

dans la soirée, la veille. Ce changement d'avis était tel qu'il allait mettre en place la junte dont il m'avait confirmé la composition, à 5 heures. Je suis allé dire à Cinéas, à 8 heures, que je partirai certainement dans l'après-midi et que j'allais voir le président à midi après avoir rencontré l'Eglise, le 6 février, de 9 h à midi. En voyant le président, il serait question de la junte. Je voulais savoir s'il serait d'accord pour en faire partie. Il m'a dit évidemment oui. Il m'a dit de pousser le nom de Gérard Gourgue. Ce que j'ai fait. On a parlé de Namphy, de Régala, ce qui allait de soi. Quand j'ai quitté Cinéas, nous étions certains des noms des quatre membres. Nous hésitions tous les deux quand au choix du 5e membre, parce que nous voulions un nombre impair pour les décisions. Personnellement je pensais au Colonel Avril, Cinéas aussi. Nous n'étions pas certains si le président et sa femme seraient d'accord pour le col. Avril. En définitive, c'est le colon Max Vallès, commandant de la Garde présidentielle, qui est devenu ce cinquième membre, puis le colon Avril, conseiller en quelque sorte, un sixième membre dans l'ombre. Alors, j'ai annoncé à l'Eglise que le président ne ferait pas d'élections législatives suivies de présidentielles, mais qu'il (Duvalier) avait décidé, à 5 heures du matin, de s'en aller, ceci quand je l'ai appelé pour avoir confirmation. Donc, je ne l'ai appris qu'à 5 heures du matin, le 6 février, et jusqu'à la veille au soir j'étais censé négocier avec l'Eglise et les principaux leaders - de ce qu'on appelaît à l'époque une opposition qui ne se formulait pas - une trêve pour l'organisation des élections.

B.A. - Avez-vous rencontré ces leaders à l'époque ?

F.M. - Aucun leader politique. J'ai rencontré uniquement l'Eglise, j'étais censé négocier avec l'Eglise, ce que j'ai eu le temps de faire. J'ai su, à 5 heures du matin, le 6 février qu'il avait changé d'avis et ceci s'était passé

dans la soirée, la veille. Ce changement d'avis était tel qu'il allait mettre en place la junte dont il m'avait confirmé la composition, à 5 heures. Je suis allé dire à Cinéas, à 8 heures, que je partirai certainement dans l'après-midi et que j'allais voir le président à midi après avoir rencontré l'Eglise, le 6 février, de 9 h à midi. En voyant le président, il serait question de la junte. Je voulais savoir s'il serait d'accord pour en faire partie. Il m'a dit évidemment oui. Il m'a dit de pousser le nom de Gérard Gourgue. Ce que j'ai fait. On a parlé de Namphy, de Régala, ce qui allait de soi. Quand j'ai quitté Cinéas, nous étions certains des noms des quatre membres. Nous hésitions tous les deux quand au choix du 5e membre, parce que nous voulions un nombre impair pour les décisions. Personnellement je pensais au Colonel Avril, Cinéas aussi. Nous n'étions pas certains si le président et sa femme seraient d'accord pour le col. Avril. En définitive, c'est le colon Max Vallès, commandant de la Garde présidentielle, qui est devenu ce cinquième membre, puis le colon Avril, conseiller en quelque sorte, un sixième membre dans l'ombre. Alors, j'ai annoncé à l'Eglise que le président ne ferait pas d'élections législatives suivies de présidentielles, mais qu'il (Duvalier) avait décidé, à 5 heures du matin, de s'en aller, ceci quand je l'ai appelé pour avoir confirmation. Donc, je ne l'ai appris qu'à 5 heures du matin, le 6 février, et jusqu'à la veille au soir j'étais censé négocier avec l'Eglise et les principaux leaders - de ce qu'on appelaît à l'époque une opposition qui ne se formulait pas - une trêve pour l'organisation des élections.

B.A. - Avez-vous rencontré ces leaders à l'époque ?

F.M. - Aucun leader politique. J'ai rencontré uniquement l'Eglise, j'étais censé négocier avec l'Eglise, ce que j'ai eu le temps de faire. J'ai su, à 5 heures du matin, le 6 février qu'il avait changé d'avis et ceci s'était passé

dans la soirée, la veille. Ce changement d'avis était tel qu'il allait mettre en place la junte dont il m'avait confirmé la composition, à 5 heures. Je suis allé dire à Cinéas, à 8 heures, que je partirai certainement dans l'après-midi et que j'allais voir le président à midi après avoir rencontré l'Eglise, le 6 février, de 9 h à midi. En voyant le président, il serait question de la junte. Je voulais savoir s'il serait d'accord pour en faire partie. Il m'a dit évidemment oui. Il m'a dit de pousser le nom de Gérard Gourgue. Ce que j'ai fait. On a parlé de Namphy, de Régala, ce qui allait de soi. Quand j'ai quitté Cinéas, nous étions certains des noms des quatre membres. Nous hésitions tous les deux quand au choix du 5e membre, parce que nous voulions un nombre impair pour les décisions. Personnellement je pensais au Colonel Avril, Cinéas aussi. Nous n'étions pas certains si le président et sa femme seraient d'accord pour le col. Avril. En définitive, c'est le colon Max Vallès, commandant de la Garde présidentielle, qui est devenu ce cinquième membre, puis le colon Avril, conseiller en quelque sorte, un sixième membre dans l'ombre. Alors, j'ai annoncé à l'Eglise que le président ne ferait pas d'élections législatives suivies de présidentielles, mais qu'il (Duvalier) avait décidé, à 5 heures du matin, de s'en aller, ceci quand je l'ai appelé pour avoir confirmation. Donc, je ne l'ai appris qu'à 5 heures du matin, le 6 février, et jusqu'à la veille au soir j'étais censé négocier avec l'Eglise et les principaux leaders - de ce qu'on appelaît à l'époque une opposition qui ne se formulait pas - une trêve pour l'organisation des élections.

B.A. - Avez-vous rencontré ces leaders à l'époque ?

F.M. - Aucun leader politique. J'ai rencontré uniquement l'Eglise, j'étais censé négocier avec l'Eglise, ce que j'ai eu le temps de faire. J'ai su, à 5 heures du matin, le 6 février qu'il avait changé d'avis et ceci s'était passé

dans la soirée, la veille. Ce changement d'avis était tel qu'il allait mettre en place la junte dont il m'avait confirmé la composition, à 5 heures. Je suis allé dire à Cinéas, à 8 heures, que je partirai certainement dans l'après-midi et que j'allais voir le président à midi après avoir rencontré l'Eglise, le 6 février, de 9 h à midi. En voyant le président, il serait question de la junte. Je voulais savoir s'il serait d'accord pour en faire partie. Il m'a dit évidemment oui. Il m'a dit de pousser le nom de Gérard Gourgue. Ce que j'ai fait. On a parlé de Namphy, de Régala, ce qui allait de soi. Quand j'ai quitté Cinéas, nous étions certains des noms des quatre membres. Nous hésitions tous les deux quand au choix du 5e membre, parce que nous voulions un nombre impair pour les décisions. Personnellement je pensais au Colonel Avril, Cinéas aussi. Nous n'étions pas certains si le président et sa femme seraient d'accord pour le col. Avril. En définitive, c'est le colon Max Vallès, commandant de la Garde présidentielle, qui est devenu ce cinquième membre, puis le colon Avril, conseiller en quelque sorte, un sixième membre dans l'ombre. Alors, j'ai annoncé à l'Eglise que le président ne ferait pas d'élections législatives suivies de présidentielles, mais qu'il (Duvalier) avait décidé, à 5 heures du matin, de s'en aller, ceci quand je l'ai appelé pour avoir confirmation. Donc, je ne l'ai appris qu'à 5 heures du matin, le 6 février, et jusqu'à la veille au soir j'étais censé négocier avec l'Eglise et les principaux leaders - de ce qu'on appelaît à l'époque une opposition qui ne se formulait pas - une trêve pour l'organisation des élections.

B.A. - Avez-vous rencontré ces leaders à l'époque ?

F.M. - Aucun leader politique. J'ai rencontré uniquement l'Eglise, j'étais censé négocier avec l'Eglise, ce que j'ai eu le temps de faire. J'ai su, à 5 heures du matin, le 6 février qu'il avait changé d'avis et ceci s'était passé

dans la soirée, la veille. Ce changement d'avis était tel qu'il allait mettre en place la junte dont il m'avait confirmé la composition, à 5 heures. Je suis allé dire à Cinéas, à 8 heures, que je partirai certainement dans l'après-midi et que j'allais voir le président à midi après avoir rencontré l'Eglise, le 6 février, de 9 h à midi. En voyant le président, il serait question de la junte. Je voulais savoir s'il serait d'accord pour en faire partie. Il m'a dit évidemment oui. Il m'a dit de pousser le nom de Gérard Gourgue. Ce que j'ai fait. On a parlé de Namphy, de Régala, ce qui allait de soi. Quand j'ai quitté Cinéas, nous étions certains des noms des quatre membres. Nous hésitions tous les deux quand au choix du 5e membre, parce que nous voulions un nombre impair pour les décisions. Personnellement je pensais au Colonel Avril, Cinéas aussi. Nous n'étions pas certains si le président et sa femme seraient d'accord pour le col. Avril. En définitive, c'est le colon Max Vallès, commandant de la Garde présidentielle, qui est devenu ce cinquième membre, puis le colon Avril, conseiller en quelque sorte, un sixième membre dans l'ombre. Alors, j'ai annoncé à l'Eglise que le président ne ferait pas d'élections législatives suivies de présidentielles, mais qu'il (Duvalier) avait décidé, à 5 heures du matin, de s'en aller, ceci quand je l'ai appelé pour avoir confirmation. Donc, je ne l'ai appris qu'à 5 heures du matin, le 6 février, et jusqu'à la veille au soir j'étais censé négocier avec l'Eglise et les principaux leaders - de ce qu'on appelaît à l'époque une opposition qui ne se formulait pas - une trêve pour l'organisation des élections.

B.A. - Avez-vous rencontré ces leaders à l'époque ?

F.M. - Aucun leader politique. J'ai rencontré uniquement l'Eglise, j'étais censé négocier avec l'Eglise, ce que j'ai eu le temps de faire. J'ai su, à 5 heures du matin, le 6 février qu'il avait changé d'avis et ceci s'était passé

dans la soirée, la veille. Ce changement d'avis était tel qu'il allait mettre en place la junte dont il m'avait confirmé la composition, à 5 heures. Je suis allé dire à Cinéas, à 8 heures, que je partirai certainement dans l'après-midi et que j'allais voir le président à midi après avoir rencontré l'Eglise, le 6 février, de 9 h à midi. En voyant le président, il serait question de la junte. Je voulais savoir s'il serait d'accord pour en faire partie. Il m'a dit évidemment oui. Il m'a dit de pousser le nom de Gérard Gourgue. Ce que j'ai fait. On a parlé de Namphy, de Régala, ce qui allait de soi. Quand j'ai quitté Cinéas, nous étions certains des noms des quatre membres. Nous hésitions tous les deux quand au choix du 5e membre, parce que nous voulions un nombre impair pour les décisions. Personnellement je pensais au Colonel Avril, Cinéas aussi. Nous n'étions pas certains si le président et sa femme seraient d'accord pour le col. Avril. En définitive, c'est le colon Max Vallès, commandant de la Garde présidentielle, qui est devenu ce cinquième membre, puis le colon Avril, conseiller en quelque sorte, un sixième membre dans l'ombre. Alors, j'ai annoncé à l'Eglise que le président ne ferait pas d'élections législatives suivies de présidentielles, mais qu'il (Duvalier) avait décidé, à 5 heures du matin, de s'en aller, ceci quand je l'ai appelé pour avoir confirmation. Donc, je ne l'ai appris qu'à 5 heures du matin, le 6 février, et jusqu'à la veille au soir j'étais censé négocier avec l'Eglise et les principaux leaders - de ce qu'on appelaît à l'époque une opposition qui ne se formulait pas - une trêve pour l'organisation des élections.

English

Congressman Fauntroy Elected Chairman of Banking Subcommittee Dealing with Third World Countries

WASHINGTON, D.C. Congressman Walter E. Fauntroy, (Dem., D.C.) was elected chairman of the powerful and greatly expanded Subcommittee on International Development, Finance, Trade and Monetary Policy. It's a resounding vote of confidence for the Washington legislator from the Democratic Caucus of the House Banking Committee.

The 25-member Subcommittee which was created from the merger of two smaller international subcommittees, will have responsibility for such major legislative areas as Third World Debt, the World Bank and the regional development banks, the U.S. Export-Import Bank and related international trade matters and the programs of the International Monetary Fund.

An elated Congressman Fauntroy expressed his appreciation for this demonstration of respect for his work within the Banking Committee. He indicated that he would be affording top priority to "the vital topic of the Third World Debt," a topic whose importance within the Banking Committee ranks se-

cond only to the highly controversial topic of the collapsing savings and loan industry.

Although refraining from revealing any details of just what his approach would be on the Third World debt problem, Mr. Fauntroy made it clear that he had been giving considerable attention to the topic and that he was conversant with a number of the plans which have been put forth by various bankers and other international players, as well as with the views of many of the debtor countries themselves.

He pointed out that last year's Omnibus Trade Bill had contained two specific provisions, one of which was originally offered by Congressman Fauntroy. Both required the U.S. Treasury Department to make some preliminary explorations into new directions for dealing with the debt problem and that the results of these explorations, which were due to be reported to the Congress during the month of February, would certainly be taken into consideration in formulating whatever

Continue page 19

ATTORNEY - DISCIPLINARY ADVOCATE

New York City Agency seeks an individual to fill a management level position as its Disciplinary Advocate. The position will require providing overall direction for administrative prosecution of cases involving possible misconduct, and unethical or improper activities by Department employees. Primary responsibilities will be developing a comprehensive program for the prevention and control of such practices, including training senior management staff and supervisory personnel in employee relations. Experience in labor relations, EEO or human resources would be helpful and preferred.

Requirements: New York City residency required. License to practice law in N.Y. State and four (4) years of satisfactory, relevant legal experience subsequent to admission to the Bar, of which one year must have been in the supervision of other attorneys.

Send resume and writing sample to:

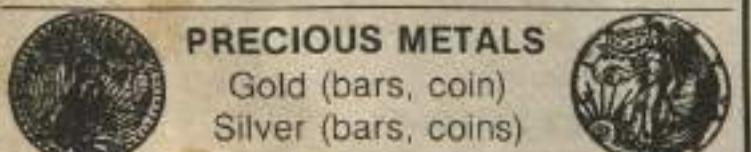
NYC DEPT. OF CONSUMER AFFAIRS
80 Lafayette Street, Room 309-429
New York, NY 10013
Attn: Director of Personnel
Equal Employment Opportunity M/F/H/V



\$\$\$ MONEY \$\$\$

First Mortgages (one day approval)
Second Mortgages (24 hours approval)
Commercial Loans • Condo/Coop Loans
Loans through third party provider

Investment Advice
Stocks • Bonds • Mutual Fund
Life Insurance • Keogh Plan



WISEMAN FINANCIAL SERVICES
William Savary Pres.
Economist & Registered Investment
Registered Mortgage Broker
N.Y.S. Banking Department

124 E 40th St. – Suite 404
New York, N.Y. 10016
(212) 370-3870



Man in the News
FAUNTROY ON FAUNTROY

A few days after his election to the chairmanship of the expanded Banking Subcommittee of the House Banking Committee, Congressman Fauntroy celebrated his 56th birthday. That prompted the following message to his constituency. Read Fauntroy on Fauntroy, H.O.'s birthday gift to him.



Hon. Walter E. Fauntroy

A Senior Agent for Change

This birthday finds me uniquely positioned to be an agent for change. I am a senior Member of the U.S. House of Representatives, having achieved seniority on the Banking Committee and on the Select Committee on Narcotics Abuse and Control, the two central committees on U.S. policy on housing and drug abuse, respectively, and I am in a prime position to shape federal legislation in those areas, and to deliver to my constituents some relief to our intractable drug and housing crises. Moreover, I like representing the greatest people in the greatest city in the greatest nation in the world.

It is ironic that I share a birthday with Ronald Reagan, a man whose imprint on the American social fabric has necessitated that I spend a significant portion of the next two years repairing the holes in the so-called safety net caused by the retrogressive social policies of my fellow Aquarian. The Reagan legacy is that of cuts of 77% in our housing programs; 63% in our job-training programs; substantial decreases in our education programs; a national poverty level of 33% for African-Americans and 10.5% for White Americans, the highest since our national war on poverty; 37 million Americans with no health insurance and a deficit that is choking all social programs.

Given the new Administration that holds out the promise of a kinder and gentler nation, I am cautiously optimistic that our seemingly more open and approachable national leader will provide the climate in which we can reorder some national priorities. My pragmatism, borne of 55 years, tells me that it is unrealistic to attempt to right all the wrongs of the last eight years; or to single-handedly take on all of the District's congressional woes. What I can do, and what I will do is to use my seniority and collegial relationships to tackle the toughest problems confronting District residents: drug abuse and related violence, and the severe shortage of decent and affordable housing.

I am cognizant of the fact that no amount of money, no interdiction laws and no drug education and treatment programs will have a meaningful and lasting impact without a change in social conditions. Therefore, I will utilize my position as second ranking Member on the House Banking Committee and a ranking Member of its Housing Subcommittee and its Financial Institutions Subcommittee, my chairmanship of the Subcommittee on International Development & Finance, Trade and Monetary Policy as well as my senior status on the Select Committee on Narcotics Abuse and Control -to change the conditions in which seeds of drug addiction, violence and homelessness are planted and thrive.

My 30 years at the forefront of the movement for social and economic change and my 18 years on Capitol Hill have given me some ideas for legislative relief to these problems. My seniority has positioned me to advance the needed measures. I have held hearings across this nation on the drug and homeless problem. I have slept on grates with the homeless and visited homeless shelters. I have toured drug infested neighborhoods in D.C. and in urban and rural areas across the country. I have built low and moderate income housing units in the District and played a key role with fellow citizens in moving out drug traffickers from the Shaw area. I have known the creative alternatives we can implement with adequate public-private resources. I have travelled to and met with the heads of state of drug producing and trafficking nations, and I know that the American drug problem will not be solved unless we help the developing producer nations create an alternative economic base. I know, too, that it is more cost efficient to provide decent and affordable housing for our citizenry than to warehouse the homeless in shelters, mental institutions and prisons.

Cohesion Building

I will build on the positive working relationship I developed with HUD Secretary Jack Kemp during the 100th Congress, when, as colleagues, even though poles apart politically, we co-sponsored the Fauntroy-Kemp Housing Management Bill. We both share the recognition that people do not sleep on grates because they want to, but rather, that homelessness is a structural problem. We share the view that decent and affordable housing is a right and not a privilege. From these points of commonality, we have forged a coalition upon which I will work during the 101st Congress to implement the Fauntroy-Kemp bill as well as the McKinney Act, and work toward the passage of additional legislation for low and moderate-income housing.

I am well positioned to assume a leadership position in this nation's savings and loan crisis. As a senior Member on the Financial Institutions Subcommittee, I will lead opposition to the Brady depositors tax which will create an unreasonable burden on those who work hard to build a small nest egg. My approach will be to minimize the cost of the taxpayers' bailout of the Federal Savings and Loan Insurance Corporation, by encouraging additional private sector capital to invest in the thrift industry.

I Ain't No Ways Tired

I am energized and inspired by D.C. residents such as Kimi Gray, who, by dint of persistence and will, moved beyond what society expects of a public housing tenant, to give herself and her neighbors voice and stake in how and where they live. I am energized and inspired by Brandi Jones who, in spite of record cuts in funds for low and moderate income housing, continues seeking creative means to open and rehabilitate the public housing units that comprise Parkland Community, and to offer the youth their educational and recreational support. I am energized and inspired by Dr. Abdul Alim Muhammad and the Dope-Busters - young, proud men who, through discipline, courage and example, have taken back Mayfair Mansions and Paradise Manor and have placed DO NOT ENTER-NO TRESPASSING in the path of drug traffickers. I am energized and inspired by our city's students who are no longer waiting for the Board of Education, the D.C. Council, school officials or parents to stem the epidemic of school violence, but rather, are meeting amongst themselves and initiating dialogue with their counterparts across the city in an attempt to find their own solutions. I am energized and invigorated by everyday men and women who reside in the city and work, more often than not, in jobs in which they are not valued as they should be, and where they don't receive the compensation they deserve - people who nonetheless plug away, obey the law, pay their taxes, despite the fact that they lack full representation. All of these citizens play a major role in moving this city forward.

I launch my 56th year of life knowing that "youth is not a time of life; it is a state of mind. It is not a matter of ripe cheeks, red lips and supple knees. It is a temper of the will, a quality of the imagination; it is a freshness in the deep springs of life."

Congressman Walter E. Fauntroy was born in the District of Columbia and has represented the citizens of the District of Columbia in the nation's capital in the U.S. House of Representatives since 1971.

English

A New Manley Overwhelmingly elected in Jamaica

By Kenton Kirby

NEW YORK — The People's National Party (PNP) was swept back to power in Jamaica, with its leader, Michael Manley, seemingly mindful of the importance of carving out a niche in world politics that befits changing times.



In his first statement as Prime Minister-elect, Mr. Manley made it clear that his government was ready to pursue a foreign policy course that was free of the confrontational politics that characterized his earlier term. Between 1974 and 1980, when the PNP governed the English-speaking Caribbean country with a population of 2.3 million, Mr. Manley's path of democratic socialism drew the ire of the Carter Administration, particularly because of his close ties to the Soviet Union and the Marxist-Leninist government in Cuba.

In an obvious attempt to face up to the challenges confronting Jamaica in the 1990s, Mr. Manley made it clear that he recognized the importance of improved relations with the United States in particular, and the interna-

tional community in general. One day after his party won 46 of the 60 parliamentary seats in the Feb. 9 general elections, Mr. Manley told reporters his government was not going to get into "the kind of squabble" it engaged in with the U.S. in the past. The new government, he said, hoped to establish "as quickly as possible", the widest and most constructive relationship with the new U.S. administration of President Bush.

"This time around, we would like to start with the things on which we agree," he reportedly said, adding that the wheels already have been set in motion for a continued and more profound Jamaica-U.S. alliance.

Discussions already are in progress for a visit to Washington, where the new Manley government also plans to establish contact with Congressional leaders and major institutions such as the International Monetary Fund, World Bank, Inter-American Development Bank, as well as the U.S. Drug Enforcement Agency.

Mr. Manley's squabbles with the U.S. in his earlier term gave rise to a virtual halt in foreign investment, substantially reduced aid and a marked decline in tourism, a key foreign money earner. Quarrels with the IMF over its strict conditions also led to a breakdown in loan negotiations.

Mr. Manley indicated that his government would be building on the gains in economic development it made with the Soviet Union — and expanded by his successor, Edward Seaga and his Jamaica Labor Party (JLP).

In an obvious attempt to face up to the challenges confronting Jamaica in the 1990s, Mr. Manley made it clear that he recognized the importance of improved relations with the United States in particular, and the interna-

Meanwhile, the Bush administration has extended its congratulations to the new Jamaican leader and, taking the cue that Mr. Manley was ready for a solid relationship, the U.S. has opened its arms to him. Evidence that Mr. Manley's arduous task of winning back the confidence of the U.S. government will suc-

Continued page 14

« INCOME TAX » ?

Encore une fois voici arrivé le moment de faire votre DECLARATION D'IMPÔT

Désormais, à U-SAVE TAX SERVICE, nous avons recours au « computer » (l'ordinateur) pour préparer votre déclaration d'impôt

Que vous soyez un professionnel (médecin, architecte) ou gérant autrement votre propre entreprise, nous préparons votre impôt sur le revenu conformément aux dernières dispositions gouvernementales. Voilà qui fait une différence avec le travail réalisé par un charlatan ou un « prépareur » d'occasion.

U-SAVE TAX SERVICE

1225 Nostrand Avenue (près de Winthrop St.)
Brooklyn, N.Y. 11225

Tel. (718) 778-2881

Par Subway: Train #2, station Winthrop St.)

WE HAD A GREAT YEAR IN 1988. HOW ABOUT YOU?

We built more houses in Florida in 1988 than any other Company. We believe this accomplishment is due to our Company long time philosophy:

"QUALITY HOME AT A FAIR AND AFFORDABLE PRICE".

It's why Mr. and Mrs. Jean (see photo), standing in front of their new Tropical Sun's 4-bedroom home in Port Charlotte, Florida, have recommended three new customers to us to show their satisfaction.

It's why we have been awarded a record setting 97% customer satisfaction. And this is why we will not be content until we achieve 100% customer satisfaction. That's our promise to you.

Remember: "PA ACHTE CHAT NAN MAKOUT"

Come take advantage of our free air trip to Florida, free hotel and food, if you qualify. The first step is always the most important. Contact us now to help you make your Florida dream a REALITY.

We offer you a customized home in Florida with:



- * 2-car garage
- * Refrigerator, washer & dryer
- * Wall to wall carpeting



Tropical Sun Marketing, Inc.

Telephone:
(718) 421-0399
(813) 743-3412
FAX (718) 859-8052

Canada**LETTRE AU MINISTRABLE
Les exilés politiques**

Les exilés politiques sont de deux sortes. Ceux que l'on a forcés à partir et ceux qui ont cru préférable de filer avant qu'on les y oblige ou qu'on les emprisonne pour un temps indéterminé ou qu'on les tue.

Ils n'avaient pas le choix. Crever en prison dans les conditions les plus épouvantables, être réduits à l'état de fantômes ou périr assassinés, on ne choisit pas.

Que certains, naïfs ou plus malins que la majorité, aient pu retourner, c'était à prévoir. L'on sait que depuis, il en est revenu d'assez nombreux. Non sans raison.

Quelques-uns ayant regagné le pays après la chute de Bébè Doc, avaient pensé pouvoir être utiles, soit en disposant d'un petit

capital pour créer une entreprise modeste, soit qu'ils ont cru pouvoir bénéficier de leurs compétences. Ce sont, en général, ceux qui reviennent après avoir perdu un agenturement gagné ou ayant compris, à la suite de maints déboires, qu'avec le genre de gouvernements qui se succèdent depuis sans être fondamentalement différents de ceux qui les ont précédés, ils ne pouvaient servir à rien. Au contraire, annulés ou asservis, ils participaient à l'asservissement du pays tout entier.

Mais il en est qui sont restés envers et contre toutes les menées, manœuvres, etc. Ceux-là sont des gens dotés d'une conviction solide et qui sont disposés à gagner ou à perdre avec le peuple non sans tâcher de le soutenir et de faire œuvre utile, loin de

l'appareil gouvernemental. Je m'abstiens de mentionner la tourbe des gredins qui, eux, ne pensaient qu'à exploiter un exil réel ou inventé pour essayer d'accéder aux emplois bien remunerés, à divers priviléges et surtout aux moyens illicites de s'enrichir rapidement. Ils n'y sont point parvenus en majorité. On en a vu revenir après avoir eu maille à partir avec leurs compères. Les revolts « en exil », à mentir, à tromper en attendant un retour dans des conditions plus favorables.

Le hic, c'est qu'on les connaît, on les a vus et nul, à part leurs pareils, ne leur fait confiance.

Il faut les démasquer systématiquement chaque fois que l'on en trouve l'occasion. Celles-ci sont multiples, car ces individus ne chôment guère et se débattent comme de beaux diables pour, de nouveau, essayer de passer pour ce qu'ils ne sont pas : des citoyens honnêtes et patriotes.

Laissons, pour le moment, ces tristes sires à leurs combines éventées. Je désire rappeler ce que nos compatriotes de la diaspora ont fait depuis qu'ils vivent au Québec. Il faut en parler car des embusqués ont entrepris de répéter qu'ils n'y ont rien fait et ne font rien, donc qu'ils sont tous des incapables. Inutile de répondre à des gens qui savent qu'ils mentent, mais comme toujours, les sots et les malintentionnés font chorus. Tantôt, ils hésitent à justifier ce point de vue, tantôt, ils le font à l'aide d'arguments tortueux.

Il en existe des organismes de défense des immigrants haïtiens. On a mis sur pied des moyens efficaces de leur porter secours. La Maison d'Haiti et la Communauté chrétienne ont, depuis de nombreuses années, maintenu la flamme du patriotisme et enseigné le créole, la musique, la danse, les contes et les coutumes d'Haiti aux jeunes nés de parents haïtiens.

A mon avis, les Haïtiens ont montré en vingt ans, de quoi ils étaient capables. Quand on pense que la plupart d'entre eux sont arrivés au Québec sans argent ou avec juste de quoi subsister pendant quelques jours ou quelques mois, on ne peut s'empêcher d'admirer leur courage. Songez qu'il y en a qui travaillent des douze, quinze et seize heures par jour afin d'être en mesure d'envoyer de quoi vivre à leurs parents en Haïti, de nourrir famille et souvent amis habitant le pays d'accueil et d'envoyer leurs enfants dans les meilleures écoles à leur portée. Tant de générosité, d'endurance ne peuvent laisser insensibles que des individus ayant intérêt à les dénigrer, ou alors qui éprouvent un plaisir pervers.

Au cours d'une soirée organisée par l'Association des amis de la Grand-Anse, j'ai eu l'occasion d'entendre une dame que je n'avais jamais vue. Les textes de ses chansons m'ont paru composés dans un créole si poétique

A la prochaine.

Ghislaine Charlier

Football... Concacaf**Tempête en vedette**

A vingt deux (22) jours de leur entrée officielle en championnat des clubs champions de la Concacaf, les représentants d'Haïti ont accéléré leur rythme de préparation. Surtout le Tempête Football Club de Saint Marc, qui veut mettre toutes les chances de son côté pour franchir le premier tour face à la solide équipe martiniquaise du Racing Club de Rivière Pilote.

Une préparation qui semble apporter des fruits. Le Tempête s'est imposé dans un quadrangulaire organisé au Stade Sylvio Cator, à l'occasion du 17e anniversaire du Club Tigresses-Tigres.

Ce quadrangulaire avait réuni, lors de la trêve carnavalesque, le Violette, le Cavalry, l'Aigle noir et le Tempête.

La première demi-finale opposa, le jeudi 2 février, le Violette au Tempête. Malgré la fièvre pré-carnavalesque, un nombreux public s'était rendu au Stade. Le match Violette-Tempête fut d'un bon niveau. Pendant une bonne partie de la première partie, le Violette domina son adversaire saint-marcois, mais ne put malheureusement traduire cette

supériorité au tableau d'affichage.

Après la pause, le jeu changea de physionome. Les visiteurs jusque-là assez timides, se montrèrent plus en verve, surtout avec l'entrée de Marc Georges Joubert, un Saint-Marcois transfuge du Racing. Ils se firent menaçants à leur tour et mirent plusieurs fois en difficulté la défense de leader de la Coupe Pradel.

Malgré cette belle animation et ces nombreuses occasions de scorer, aucun but ne devait être marqué. Comme il fallut qualifier un finaliste, on eut recours aux séries de pénalités de départage. L'opération fut favorable à Tempête, au grand dam des nombreux supporters violettoises.

Caval 1, Aigle Noir 0

La seconde semi-finale opposa, le lendemain vendredi 3 février, le Cavalry et l'Aigle Noir.

Affiche attendue, car les 2 adversaires ne s'étaient jamais affrontés.

Le Cavalry, qui ne fait plus de complexe et qui est désormais parmi les 3 meilleurs clubs du

Suite en page 27

Centre des Investisseurs et Immigrants du Canada Inc.**CONSEILLER EN IMMIGRATION**

Pour le Canada

J. BARCHECHAT

111 Chabanel Ouest, Suite 705 A
Montréal, Québec H2N 1C8

Télé.: (514) 383-8600

HAITI TRANS AIR

(TOURS & VOYAGES)



L'agence de voyages qui vous offre toutes les destinations à travers le monde

TARIFS SPÉCIAUX**AIR CANADA:**

Montréal — P.-au-P. — Montréal
A partir de \$617.00
Maximum 4 semaines

EASTERN & PAN AM:

Miami — P.-au-P. (Aller-Retour)
A partir de \$335.00 US
Maximum 3 semaines

NATIONAIR:

Payez un billet et obtenez-en deux quand vous réservez et payez avant le 13 février pour les départs du 26 mars au 28 mai.

HAITI TRANS AIR (TOURS & VOYAGES)
1039 Montroyal E. (Coin Christophe Colomb), Montréal, QC

Spécial Montréal — New York — Montréal: \$99.00
Montréal — Miami — Montréal: \$239.00

Nous accordons 6% de réduction sur tous nos tarifs.
N.B. Nous attirons aussi l'attention de notre aimable clientèle que notre agence de voyages n'a aucune affiliation avec son homologue d'Haïti.

Réservation et information: (514) 598-0818

Walter E. Fauntroy élus président du « Sous-Comité bancaire des affaires tiers-mondistes »

WASHINGTON, D.C., 10 février — Le congressman américain Walter E. Fauntroy, j'ai entendu chanter toute sa famille et quelques professionnels, en créole, français et espagnol. Le peintre est également poète, compositeur et chante très bien. Sa charmante nièce a également composé de très belles chansons. Ainsi, j'ai appris qu'il existe quantité de personnes qui poursuivent tranquillement des activités artistiques dans un cadre restreint.

Une autre fois, invité chez le peintre Daleus Fritzberg, j'ai entendu chanter toute sa famille et quelques professionnels, en créole, français et espagnol. Le peintre est également poète, compositeur et chante très bien. Sa charmante nièce a également composé de très belles chansons. Ainsi, j'ai appris qu'il existe quantité de personnes qui poursuivent tranquillement des activités artistiques dans un cadre restreint.

WASHINGTON, D.C., 10 février — Le congressman américain Walter E. Fauntroy, j'ai entendu chanter toute sa famille et quelques professionnels, en créole, français et espagnol. Le peintre est également poète, compositeur et chante très bien. Sa charmante nièce a également composé de très belles chansons. Ainsi, j'ai appris qu'il existe quantité de personnes qui poursuivent tranquillement des activités artistiques dans un cadre restreint.

échanges monétaires de ces pays.

Cette nomination est une preuve de la confiance que le Comité électoral démocratique du « House Banking Committee » place en la personne de M. Fauntroy.

Ce « Sous-Comité », composé de 25 membres, lequel est le produit de la fusion de deux sous-

comités internationaux plus petits, aura des responsabilités telles que la dette tiers-mondiste, les relations avec la Banque mondiale, les banques de développement, la Banque d'Import-Export et le Fonds monétaire international.

Le congressman Fauntroy, enorgueilli par un tel choix, a ex-

primé sa reconnaissance envers le « Banking Committee » et déjà indiqué que l'une de ses priorités sera « la dette du tiers-monde » qui n'occupe que la deuxième place après l'enquête manifestée autour du sujet controversé de l'effondrement des structures d'épargne et de crédit.

Malgré sa réticence à faire connaître ses approches relativement au problème de la dette tiers-mondiste, M. Fauntroy confesse qu'il paie une attention considérable et qu'il est familiar avec les plans soumis par différents banquiers et responsables de finance internationaux, aussi bien que les préoccupations de

Suite en page 14

SPÉCIAL EN TOUT TEMPS SUR TOUS NOS PRODUITS

327-1898 Livraison gratuite Minimum \$25

Le Super Marché LOUIS A.S. BASILE ASS. INC.
Produits Antillais

Boucherie-Charcuterie
3815 Henri Bourassa, E. Montréal (Coin Paris)

Century

DE L'AVENIR INC.
5450 Jerry Est
St. Leonard, Québec H1P 1T9
Bur. (514) 329-1121

JEAN PIERRE DÉRIVAL
(514) 643-4011

Vous garantit la maison de vos rêves.
Chaque franchise est indépendante et autonome.

* Marque déposée les Services immobiliers Century 21 Canada Limited

VOYAGES PALOMA INC.
Spécial billets d'avion sur Haïti en tout temps
Transfert d'argent — Service d'impôt
Lettre d'invitation

Ak Voyaj Paloma ou pa ka pa la MÉLÈGE ADOLPHE, DIRECTEUR
3640 Jean Talon E. — Tél. (514) 722-1149
Montréal, Canada

Me Gabriel M. Bazin

AVOCAT — LAWYER
Bernier * Beauchesne * Cantin * Bazin
AVOCATS — LAWYERS
Edifice Girardin
1238 Rue Berry (mfr-St. Catherine & Deschênes)
Tél. (514) 842-6064
Sur rendez-vous seulement

VOYAGES PORT-AU-PRINCE

Nous offrons des tarifs très compétitifs.
Nhésitez pas à nous appeler.
1667 Beaubien E. Montréal, QC.
(Tél. (514) 728-9224

Restaurant La Belle Capoise

Luisine Tropicale
Spécialiste en fruit de mer, lambi, poisson.
Petit déjeuner tous les matins
Consommé tous les soirs

Ouvert 7 jours par semaine
• 7:00 à 24:00

7385 St-Michel
Liaison rapide
728-5112

Sièl la se limit la!

Nan Air Canada, nou rekonet ke chak mouna k'ap travay ak nou se youn mamm empôtan nan biznis la! Se pouet sa nou rekonpanse efô-w pa selman avek opotinité pou-w fe pati de youn organizayon pwogresiv ki respekté a travè lemond, men tou chans pou-w devlope karyè-w e asire lavni-w.

Pouki sa ou pa pran avantaj de tout opotinité nou ofri pou-w kòmanse karyè-w avek nou kòm:

Ôtès de lè
Vant pou publik
& Ajant de Sèvis
Reprezentan de stasyon
Travayè Biwo/Sekretè
Teknik/Echanj

Si-w aksepte pou-w fe pati ekip nou wa jwenn kòm rekonpans pi bon avantaj indistri a kapab ofri.

Si-w enterese pou-w met ansanm pou-n fe Air Canada vin youn kompanji ki gen mounn enteresan k'ap travay pou li e poun ofri pi bel eksperyans toujou, voye rezime-w (ti istwa lavi-w) ou byen aplikasyon-w ban nou ak tout konfians ke n'ap kenbe sa sekrit. Voye l'i bay:

AIR CANADA
P.O. Box 13000
Dorval — A.M.F.
Dorval, Quebec
H4Y 1B6

Air Canada

Air Canada se youn kompanji k'ap swiv Pwogram Anpliswan Egal-Ego (Employment Equity Program)

Air Canada

B.A. — Avez-vous vu venir la chute de Duvalier?

F.M. — Cela me semblait être une évidence.

B.A. — Quel a été le poids des Américains dans ce départ?

F.M. — Des discussions avec le gouvernement US, j'en ai eu depuis le 8 janvier 86. Je savais ce que les Américains pensaient

Suite en page 23

Les livres

Haiti par David Kinley et Josh Dewing.

4. *L'Arme de la Critique Littéraire, Littéraire et Idéologie en Haïti* par Max Dominique.5. *Solidarités. Tiers-Monde et Littérature Comparée* par Max Dorisville.6. *Constitutions et luttes de pouvoir en Haïti : 1804 - 1917. Tome I : La Faillite des Classes dirigeantes 1804 - 1915*, par Claude Moise.7. *La Place des Songes et Autres Récits d'Exil. Nouvelles*, par Stanley Péan.8. *Pouvoir Noir en Haïti : L'Explosion de 1946*.

Les Editions du CIDHICA sont représentées aux Etats-Unis par Haitian Book Center, P.O. Box 324, Flushing, N.Y. 11369-9324, (tel. 514-528-6550).

H-O remercie Haitian Book Center de lui avoir fait parvenir les livres ci-dessus mentionnés.

Ouverture prochaine d'un centre universitaire catholique en Haïti

L'archevêque du Cap-Haïtien, Mgr François Gayot, a annoncé officiellement, sur les ondes de la Voix de l'Ave Maria, le mercredi 1er février 1989, l'ouverture prochaine, en Haïti, d'un centre universitaire catholique.

Haitien. Des négociations sont en cours pour l'achat d'un immeuble dans la métropole du Nord, bien que le déblocage des fonds nécessaires ne soit pas encore assuré.

Il a souligné l'archevêque,

en invitant ses fidèles à la prière dans ce but précis.

Les observateurs ont accueilli avec réserve ce projet dont la réalisation est plus que souhaitable. L'échec de la Mission Alpha inspire, déclarent-ils, la prudence. Il est trop tôt pour opiner. On doit attendre une présentation détaillée de l'ensemble du projet.

Ouverture d'une nouvelle école de journalisme en Haïti

Une nouvelle école de journalisme fonctionne à Port-au-Prince depuis le 16 janvier '89 sous la direction de M. Ady Jeangard, ex-secrétaire général de l'Association des journalistes haïtiens, et de Mme Laurence Lassègue, administratrice. Au local de cette institution, baptisée « Centre de formation des journalistes », au Champ de Mars, à la rue Magny, à côté du bureau du PDCH, le directeur du centre a exposé pour H-O les objectifs poursuivis. Selon M. Ady Jeangard, cette nouvelle école vise la bonne formation des journalistes, des jeunes fraîchement sortis des classes terminales et désirant faire carrière ou pratiquer le journalisme, et des universitaires diplômés des autres écoles supérieures et facultés du pays.

Le Centre a une licence de fonctionnement octroyée par le Ministère de l'Education nationale par l'intermédiaire de l'INIF (Institut national de formation professionnelle). Selon une source digne de foi, le ministre de l'Education, M. Rémy Zamor, a vu dans la création de cette école une démarche qui entre dans le cadre de la réforme du système éducatif haïtien, le baccalauréat professionnel, c'est-à-dire à un niveau où, après les classes terminales, le jeune Haïtien peut s'orienter vers une profession manuelle ou vers une carrière universitaire. Système qui est en vigueur dans de nombreux pays.

Par l'entremise de l'institut Lope de Vega en Haïti, le Centre va bénéficier de nombreuses possibilités : des bourses d'études, des échanges entre étudiants, professeurs latino-américains, des écoles qui dispensent le même type d'enseignement, a déclaré M. Jeangard. Les études vont couvrir une période de deux ans; des séminaires, des stages sont prévus dans le programme. Des médias du pays ont signé des accords avec le Conseil de direction afin de permettre aux étudiants d'effectuer des stages en vue de leur complète formation (théorie et pratique). « Toutes les structures ont été mises en place avant l'ouverture du centre. Nous avons déjà une salle audio-visuelle », a expliqué Jeangard, qui compte sur la collaboration de tous les secteurs intéressés et soucieux de la formation impeccable des journalistes haïtiens.

Mes chers compatriotes, sont loin d'être des cris de désespoir, mais plutôt un vibrant plaidoyer visant au respect des vies, des biens et des droits de tout être humain vivant sur la planète.

Ainsi, mes chers compatriotes, par avis en date du 27 janvier au 3 février, Volume 19, No. 5, H-O, nous affirme l'attention du public en général et des notables en particulier sur ma propriété à Delmas 41, Rue Cangé No. 1, actuellement occupée par le sergent général Joseph Hebreau dont le contrat de location a été signé par l'ex-capitaine Yvan Charles Serrin, FAd'H. bénéficiaire d'un droit d'usufruit, en corrélation avec ma mère, son épouse, décédée le 21 octobre 1988, dans des circonstances jusqu'à présent.

En conséquence, ma maison ne saurait être l'objet d'aucunes tractations de quelque nature que ce soit, vu que je n'ai reçu un sou du produit de cette location. Ainsi, je demande à tous les compatriotes de bonne volonté d'accorder le maximum de protection à l'espace physique de ma propriété.

Esperant que mes démarches seront prises en considération, je vous prie d'agréer mes remerciements anticipées.

L'affaire Beaulieu à la Cour supérieure des comptes

L'affaire Serge Beaulieu sur l'acquisition illégale des biens de l'Etat est devant la Cour supérieure des comptes.

clôturer une vaste propriété au Bicentenaire, d'une superficie de plus de deux carreaux de terre »

Au Bicentenaire, le mur avec l'inscription de Radio Liberté et toutes les autres attributions du Sieur Beaulieu. (Photo D. Morel/H-O)

rieure des comptes, selon une source digne de foi, M. Beaulieu, propriétaire de Radio Liberté, « a carrement, et sans autorisation ni de la Cour supérieure des comptes ni de la Mairie, fait

Suite en page 15

INSERTION REQUISE
Lettre ouverte à tous les Haïtiens de bonne volonté

Miami, le 13 février 1989.

Chers compatriotes,

Le 7 février 1986, le peuple en son entier avait dit non au macoutisme sous toutes ses formes. Nous avions juré, plus jamais nos droits ne doivent être foulés aux pieds. Nous avions pris ensemble la résolution de dire non. Non à tous ceux qui opèrent, avilissent et détruisent. Non au vol, au pillage, aux assassinats, aux complots et coups bas, etc.

Mes chers compatriotes, sont loin d'être des cris de désespoir, mais plutôt un vibrant plaidoyer visant au respect des vies, des biens et des droits de tout être humain vivant sur la planète.

Ainsi, mes chers compatriotes, par avis en date du 27 janvier au 3 février, Volume 19, No. 5, H-O, nous affirme l'attention du public en général et des notables en particulier sur ma propriété à Delmas 41, Rue Cangé No. 1, actuellement occupée par le sergent général Joseph Hebreau dont le contrat de location a été signé par l'ex-capitaine Yvan Charles Serrin, FAd'H. bénéficiaire d'un droit d'usufruit, en corrélation avec ma mère, son épouse, décédée le 21 octobre 1988, dans des circonstances jusqu'à présent.

En conséquence, ma maison ne saurait être l'objet d'aucunes tractations de quelque nature que ce soit, vu que je n'ai reçu un sou du produit de cette location. Ainsi, je demande à tous les compatriotes de bonne volonté d'accorder le maximum de protection à l'espace physique de ma propriété.

Esperant que mes démarches seront prises en considération, je vous prie d'agréer mes remerciements anticipées.

Fernand Yves Céranet
Fernand Yves Céranet
Ingénieur, propriétaire

INSERTION REQUISE
RINCHER AND ASSOCIATES

Présente

« L'IMMIGRANT »

Pour mieux connaître ses droits aux Etats-Unis.
Pour mieux apprendre la vie quotidienne américaine.

Pour une compréhension pratique de l'anglais.

Pour mieux passer les Tests de l'ENL.

Pour mieux réussir aux Etats-Unis.

PROUREZ-VOUS « L'IMMIGRANT »

Ouvrage publié en 3 volumes à 50 pages distinctes.

Écrivez-nous ou envoyez votre nom et adresse à l'ordre de:

RINCHER AND ASSOCIATES

104-18 72nd Avenue, suite 27

Forest Hills, New York, 11375

OU TELEPHONEZ: (718) 278-1947

3 Cassettes + Ouvrage: \$25 + \$3.25 postage and handling

NOUS IMPRIMONS CARTES POUR BUSINESS • CARTES DE MARIAGE • DE RECEPTION • CARTES DE PREMIÈRE COMMUNION • DE BAPTÈME • CARTES DE DEUIL • CARTES DE FAIRE PART • CARTES-D'INVITATION • TICKET POUR BUS RIDER • FLYERS • POSTERS • ENVELOPES • RUBBER STAMP (SCEAUX) • PHOTO COPIE WEDDING INVITATIONS • BUSINESS CARDS • ANNOUNCEMENTS • MATCHES NAPKINS • STIRRERS • CAKE KNIVES • CAKE BOX • COMMUNION CARDS • CHRISTMAS CARDS • FLYERS • DIPLOMA • CALENDARS • ALMANACH • NOUS AVONS AUSSI TOUS LES ARTICLES DE DECORATIONS POUR TOUTE OCCASION

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN À 6 HEURES DU SOIR

ET DIMANCHES DE MIDI À 3 HEURES

DE LA APRÈS-MIDI

TEL. (718) 693-7281

DU LUNDI AU SAMEDI DE

10 HEURES DU MATIN

La critique sans guillermets**« Urban destroy » et névrose**

Par Pierre Clitandre



Andy Warhol: un inventaire du pessimisme et du désespoir modernes.

Personne ne peut sortir d'une exposition de l'artiste américain Andy Warhol sans se surprendre, soudain, à regarder les petites choses dérisoires de son environnement immédiat avec une autre perception. Il n'y a là ni ravisement, ni contemplation comme on le ferait face à un bijou rare et précieux. Il s'agit plutôt d'un nouveau coup d'œil sur ces gadgets de l'efficacité et de la productivité qui entourent presque fatidiquement l'homme moderne depuis « la révolution industrielle ».

J'en ai fait l'expérience la semaine dernière quand, revenu du Musée d'art moderne de New York, l'idée m'est venue d'enlever de son cendrier tenace une boîte de lessive Brillo abandonnée sur le sink de la cuisine et de l'exposer à côté d'une subtile reproduction du « Souper à Emmaus » de Caravaggio !

Ce n'est point la une nouvelle attitude de beauté romantique (d'autres diraient animaliste) comme cel qui poussait Alphonse de Lamartine à écrire : « Objets inanimés avec vous donc une âme ?... » Il serait question, ici, d'un comportement osé, hostile à la tradition, iconoclaste pour tout dire, de pouvoir affirmer que l'art ne saurait être seulement *Le roadeau de la Méduse ou La victoire de Samothrace*. Ceux qui ne regardent les choses qu'à la surface qualifient une telle attitude de folie. Par contre, les esprits les plus profonds identifient là, dans les dislocations progressives de l'homme plongé sous la dictature de son environnement, les signes les plus événents de ce que Roland Barthes dans « Mythologies » ou Hubert Marcuse dans « L'Homme unidimensionnel » aurait appelé « la paranoïa critique ».

Des portraits de figures connues : Truman Capote, l'auteur de « In Cold Blood », Elvis Presley, Lisa Minelli, Leo Castelli, Mick Jagger, Liz Taylor, Mao, présentent un large panorama de contemporains dans les domaines de l'art, de la politique, de la littérature, du management modernes. De ces portraits froids, dépouillés de prétention psychologique, celui de Hedy Lamarr frappe par son trait romantique. Il date de 1962. Warhol n'est devenu Warhol qu'avec ses labels : Green Stamp, Campbell's Soup Can, boîtes de conserves de marque Heinz, Delmonte, Brillo qui montrent le processus de réification à son top niveau.

Ca aussi ? De l'art ? On s'interroge devant un tel étalage de supermarché dans un respectable musée. Voilà une interrogation d'importance dont l'une des réponses se trouvent dans cette reprise de Mona Lisa de Léonard de Vinci : le même portrait dans l'environnement, trouveront en Warhol le chroniqueur de leurs névroses, le nouveau Nerval des pathologies d'un siècle finissant. Warhol peut irriter et même choquer. Dépouillées de toute métaphysique, ses œuvres posent, malgré tout, une question face à laquelle, du Moyen Âge à nos jours, tous nos savants restent indecis : qu'est-ce qui s'est passé dans la tête de Ted Brandy

— le jeune Américain qui a passé sa vie à étrangler une trentaine de filles — à la seconde où la décharge électrique allait lui torréfier les boyaux ? L'Enfer était-il dans sa vie ou dans sa mort violente ? Warhol et Sartre diraient : C'est les autres !... Quand tous les instruments du *Urban destroy* se seront perfectionnés on n'aura pas à chercher bien loin ce que l'environnement industriel nous présente chaque jour sur son plateau d'argent.

« Thirty are better than one »

Je n'ai pas aimé cette manière d'introduire, cette autobiographie sommaire qui, au début de l'exposition, nous présente de façon conventionnelle des auto-portraits de Warhol. Exécutés entre 1964 et 1986, ils sont d'une importance chronologique pour la critique, dans la mesure où l'on peut déceler dans le temps les variations et les progressions

ou à Gérôme Bosch. Voilà donc qu'entre le moyen âge européen et le monde du supersonique, le même thème de la calamité et de la destruction se lie pour montrer à l'homme l'inévitabilité de son destin. S'il n'y a, contrairement à Dürer ou à Bosch, aucune métaphysique dans les catastrophes décrites par Warhol, perçue au moins, sous les cris et les fureurs d'un monde convulsé, l'humaine déchéance.

Depuis 1955 déjà (*Dead Stop*), Warhol abordait le thème des désastres urbains. Dans les années 64, 65, 67, époques du Viêtnam, du Paté-Loa, de la bombe atomique Warhol sera complètement obsédé par la violence noire. Elle se manifeste, dans l'espace new-yorkais, par des accidents de voitures, d'ambulances, par le suicide, par les poursuites policières, les funérailles de gangster et les *race riot*. La chaise électrique, entre un bureau de dossier, le verdict judiciaire et tout le bataclan de l'exécution moderne, sera aussi présentée, comme une mécanique de punition impunissante devant la montée générale de la violence.

A ce niveau, Warhol n'est plus un artiste, mais plutôt un enquêteur froid qui réunit les corps du délit : *Knives, Guns, Hammer and Sickle, Dollars*, calibres et couettes accompagnés, dans leur netteté réaliste, de bulletins de presse, de fichiers de police pour dessiner le profil du cannibalisme moderne. L'œuvre qui a le plus attiré les visiteurs est celle de Jackie Kennedy endeuillée après l'assassinat de John F. Kennedy, le 22 novembre 1963. C'est l'image d'une nouvelle *Pieta* bouleversant l'Amérique de son drame, une madone, contemporaine et désincarnée, exposée entre la mafia et le symbole d'un rêve politique « targete » du haut d'un building, à Dallas...

L'accès du *mafieux*, du recherche, du gangster, voilà les éléments des contemporaines *natures mortes* de Warhol... Est-il pour le « death penalty » ? On n'en saura rien.

L'exposition de Warhol au Musée de l'art moderne permet, en tout cas, de faire un nouvel inventaire du pessimisme et du désespoir. Elle n'est pas recommandable aux déprimés et aux paranoïques. Mais ceux-là qui ont fini par avoir l'habitude de leurs drames et qui se sont accoutumés, impuissants, aux désastres de l'environnement, trouveront en Warhol le chroniqueur de leurs névroses, le nouveau Nerval des pathologies d'un siècle finissant. Warhol peut irriter et même choquer. Dépouillées de toute métaphysique, ses œuvres posent, malgré tout, une question face à laquelle, du Moyen Âge à nos jours, tous nos savants restent indecis : qu'est-ce qui s'est passé dans la tête de Ted Brandy

— le jeune Américain qui a passé sa vie à étrangler une trentaine de filles — à la seconde où la décharge électrique allait lui torréfier les boyaux ? L'Enfer était-il dans sa vie ou dans sa mort violente ? Warhol et Sartre diraient : C'est les autres !... Quand tous les instruments du *Urban destroy* se seront perfectionnés on n'aura pas à chercher bien loin ce que l'environnement industriel nous présente chaque jour sur son plateau d'argent.

« Thirty are better than one »

Je n'ai pas aimé cette manière d'introduire, cette autobiographie sommaire qui, au début de l'exposition, nous présente de façon conventionnelle des auto-portraits de Warhol. Exécutés entre 1964 et 1986, ils sont d'une importance chronologique pour la critique, dans la mesure où l'on peut déceler dans le temps les variations et les progressions

Henry Frank à Long Island UniversityHenry Frank
d'études supérieures aux Etats-Unis.**Haïti Diaspo Magazine informe**

Il est porté à la connaissance des téléspectateurs que l'émission de télévision « Haïti Diaspo Magazine » se produira chaque vendredi sur la chaîne 44 de 8 h 30 à 9 h 30 p.m.

Par ailleurs, un segment sur l'investissement sera présenté en séries par le Dr William Savary, président de W.F.S. Cette semaine, le sujet de la première série est : « Les franchises et les investissements dans les années 90 ». L'invité sera Andrew Thorburn, P.D.G. du Restaurant Management.

La Direction du prestigieux restaurant Le Moulin Vert, soucieuse du développement et de l'épanouissement de l'art haïtien, invite chaque vendredi les jeunes musiciens des deux sexes pour des séances d'audition, dans le but de découvrir les talents dans notre communauté.

Join The Successful Graduates at SCS!!!

We will train you in the following fields:

- * Travel and Tourism
- * Computer & Electronic Service Technician
- * Computer Entry Operator
- * English As A Second Language (ESL)
- * CRT Operator with ESL
- * Financial Aid Available (for qualified students)
- * Lifetime Placement Assistance
- * GED Preparation included for enrolled students

Please call or visit the:
QUEENS
183-02 Jamaica Avenue - Jamaica, NY 11432
(718) 656-8855
ASK FOR MR. DORNEVIL

BUSINESS & TECHNICAL INSTITUTE, INC.

DÉCOUVREZ

Après 15 ou 18 mois, obtenez un diplôme universitaire et après 9 mois un certificat en:

- ✓ ELECTRONIQUE
- ✓ ORDINATEUR
- ✓ SECRÉTARIAT (avec le Word Processing)
- ✓ AIR CONDITIONNÉ
- ✓ CHALEUR ET RÉFRIGÉRATION
- ✓ APPAREILS ÉLECTRONIQUES MÉNAGERS

Possibilité de Bourses d'Etat et Fédéraux et emprunts Approuvés pour les Vétérans et les étrangers non-immigrants Placement, Assistance garantie aux diplômés Classes matins et soirs

TC Technical Career Institutes
320 W. 31 St. - New York, N.Y. 10001
Un demi bloc à l'ouest de Madison Square Garden
(212) 594-4000

Veuillez m'envoyer une brochure couvrant les carrières:
Appareils électroniques ménagers
Appareil électronique, technique
Air Conditionné
Nom _____
Adresse _____ Apt. _____
Ville _____ Eta _____ Zip _____
Phone _____

Responsable pour la communauté haïtienne:
Kison Gabriel (Représentant administratif)

EAST COAST TRAINING SERVICES
The Choice is Yours

Le général Avril inaugure le Forum national

Le 18 février en cours à 6:00 p.m. notre sympathique ami et compatriote Henry Frank procédera à une conférence à Long Island University sur les « donnes historiques et les éléments du Vaudou » (Historical Background and elements of Voodoo) dans le cadre des cérémonies qui marquent l'anniversaire de « Black History Month ».

Récemment Henry Frank, qui est un spécialiste en matière de Vaudou avait prononcé une remarquable communication sur ce thème à Penn State University à Philadelphia, un fameux centre

dans notre histoire », affirme-t-il. Précisant sa pensée, il a fait remarquer que c'est « pour la première fois qu'un pouvoir militaire met de côté ses attributions exclusives de diriger le pays par décret pris unilatéralement et sollicite dans sa prise de décision les opinions de ceux qui sont directement concernés : partis politiques, organisations socio-professionnelles

et autres ».

Le général Prosper Avril, sans s'attendre trop là-dessus, que « seules des structures institutionnelles viables peuvent assurer l'irréversibilité du processus » en cours, il a appelé les dirigeants politiques et syndicalistes pré-sentés d'agir « en responsables », à faire preuve de « bonne volonté

et d' « esprit d'abnégation » pour offrir une œuvre « solide et durable » susceptible de permettre au peuple haïtien de « retrouver confiance dans ses élites ».

Le discours prononcé par le général Avril à l'ouverture des travaux du Forum national semblera illustrer l'intérêt porté à sa

Suite en page 18

Les pressions se multiplient pour obtenir l'élargissement de Rockefeller Guerre et de Sylvain Jolibois

au Pénitencier national, les protestations fusent de toutes parts, et différentes manifestations sont programmées pour amener les

autorités à les libérer.

Depuis le début du Forum convoqué pour préparer le texte devant servir à la création d'un col-

Suite en page 7

Le Forum: un lieu de débats politiques

Comme on pouvait s'y attendre, le Forum sur la formation d'une institution électorale qui a débuté le 9 février s'est vite révélé un lieu de débats politiques où les différents secteurs se livrent à des escarmouches sans réellement s'affronter de manière franche.

Cette assemblée organisée par

le gouvernement du général Prosper Avril en vue de l'élaboration du décret appelant à la formation de l'organisme qui sera chargé de diriger et de veiller à la bonne marche des élections, a suscité de vives discussions au sein de la classe politique. Alors qu'une partie des organisations politiques et civiques se déclarait favorable à la tenue du Forum, quelques autres prenaient fermement et tapageusement position contre, en affirmant leur opposition systématique au gouvernement du général Avril.

Au fond, ce forum a permis une certaine clarification sur les positions des uns et des autres dans la conjoncture politique marquée par une crise de con-

dresse désarmante.

Certains leaders ont choisi de participer discrètement en évitant de graver la tribune et de faire des discours. Attitude tranchante par

rapport à d'autres qui se font rappeler à l'ordre continuellement. Même René Théodore du

Suite en page 18

FREDERIC FRANCOIS
A New York
EN MAI PROCHAIN
Pour : Information
BROOKLYN
498-1616 - 773-9507
941-3095 - Etc.
MANHATTAN
(1-212) 286-9664
(1-212) 873-4735
QUEENS
CHEZ JACQUELINE
LA PETITE BOUTIQUE
NEW JERSEY

INSERTION REQUISÉ

L'alternative c'est nous

Jésus dit: « Lève-toi et marche » (Math. 9:4-5)

« Le peuple haïtien sort à peine de l'horreur d'une longue nuit dictatoriale, peuplée de cauchemars traumatisants. Au moment du réveil, à l'aube de la liberté retrouvée, il est normal qu'il cherche réponse à la question : « De quoi demain sera-t-il ? » Il y a longtemps déjà que nous préparons cette réponse : *l'avenir sera ce que nous voulons qu'il soit*, si nous savons, Dieu aidant, *assumer notre destin*. C'est pourquoi nous, du R.D.N.P., après avoir été hier, pour nous être mis au service de la liberté de notre peuple, les hommes de la prestation et du refus », nous sommes aujourd'hui appelés à devenir, parce que nous incarnons la cause du peuple, des hommes de pouvoir » pour réaliser, dans la vie nationale, l'objectif désormais possible d'un développement intégré et par la démocratie.

Renouant avec la grande tradition des « temps forts » d'un passé qui a étonné le monde, et dont nous nous enorgueillissons à juste titre, notre peuple, le 7 février 1986, comme le paralytique de l'Evangile, a trouvé en lui-même, à l'appel de la liberté, les ressources nécessaires pour « se lever et marcher ». Ce faisant, il a signifié sa volonté que le pouvoir ne doit plus servir à satiriser l'instinct de domination d'un autre Caligula ni à construire le lieu de passage obligé pour l'édification rapide de fortunes mal acquises. Hier, 29 mars 1987, le peuple s'est retrouvé à nouveau pour confirmer son non à toute tentative de retour à la folie politique criminelle et à la corruption administrative éhontée. Tournant le dos résolument au passé dans ce qu'il charrie de rétrograde et de nécrotique, il veut reprendre sa marche en avant et renouer avec la vie. Pour cela, il *veut du neuf, avec des hommes neutres*. Il aspire à vivre autrement pour pouvoir enfin vivre mieux.

Plus que jamais, la « bonne parole » de notre évangile politique annoncée dans notre slogan aujourd'hui bien connu et même déjà familier au pays tout entier dans sa quête de lendemains meilleurs, nous sert de cri de ralliement: Pour un grand *sursaut national, l'alternative c'est nous* !

Ensemble, ensemble, ensemble, jusqu'à la victoire finale.

Leslie F. Manigat (1)

(1) Extraits du livre: L'option R.D.N.P.: Changer la vie (Pour assurer des lendemains meilleurs à tous)

*(Le texte de la semaine dernière était un extrait du « Message politique à la Nation » du 30 décembre 1987)

CITIZENS POUR MANIGAT
P.O. BOX 100019
Brooklyn, N.Y. 11210
Tel. (718) 922-3992

S.E. Le Professeur Leslie F. Manigat
Président de La République

Power

Le général Avril

Suite de la page 17

réussite par le chef du gouvernement militaire. Ce dernier paraît, en effet, avoir largement investi de sa propre personne dans la tenue de cette rencontre. D'autant plus que le défi lancé par différents partis politiques qui avaient appelé à une grève générale, précisément pour protester contre ce forum, risquait de converger tout échec essayé par le pouvoir en un coup terrible.

Cela dit, la tenue même de ce forum ne semble pas, à première vue, lever toutes les ambiguïtés sur ce qu'il y a lieu d'espérer de ses résultats. A au moins deux reprises, le général Avril a précisé qu'il attendait des « recommandations » des différents secteurs réunis pour lui permettre d'établir un organisme électoral indépendant. Certes, il s'est prononcé à la fin pour « un consensus national ». Néanmoins, on peut se poser la question de savoir si le général acceptera tel quel le projet de décret préparé par l'assemblée, ou bien s'il tiendra à faire prévaloir ses points de vue.

Par ailleurs, la participation à ce forum de plusieurs dirigeants syndicalistes, participation tant vantée par le pouvoir, a automatiquement pour effet de battre en brèche une thèse jusqu'ici chère aux différents régimes



Le cabinet ministériel au complet à l'inauguration du Forum. (Photo D. Morel/H-O)

militaires qui se sont succédés à la tête du pays, au cours de ces trois dernières années, sur le caractère apolitique du mouvement syndical. A chaque fois qu'une épreuve de force éclatait entre le gouvernement et des syndicats, le pouvoir a toujours cherché à accroître l'idée que ces derniers prétendaient agir en dehors du cadre qui leur est légalement fixé. L'invitation lancée par le général Avril à différentes associations ouvrières à

participer au Forum peut être interprétée comme une reconnaissance, même intéressée, des autorités que celles-ci sont membres à part entière d'une société, et comme tels, elles sont appelées à prendre des prises de position ayant rapport avec la situation générale du pays. Il reste à voir quel sera l'arsenal d'arguments qu'utilisera le gouvernement, si l'IREDH à qui il a demandé de l'assister à un conflit Est/Ouest et il a même parlé d'un clash entre



M. Wissel Pierre-Louis président de l'Assemblée. (Photo D. Morel/H-O)

Suite en page 7

Le Forum

Suite de la page 18

PUCH n'a pas su résister à l'attrait du micro et en a abusé maladroitement parfois. Le dirigeant communiste a d'ailleurs mis en cause le vice-président du Forum, M. Léopold Berlanger, de l'IREDH à qui il a demandé de l'assister à un conflit Est/Ouest et il a même parlé d'un clash entre

Suite en page 24

temps refusé, M. Berlanger à la demande de M. Grégoire Eugène, s'est déclaré disposé à montrer ses papiers devant mardi 19 à M. Théodore en faisant autant. Ce qui a fait dire au représentant de la CATH-CLAT que l'on assistait à un conflit Est/Ouest et il a même parlé d'un clash entre

Après avoir dans un premier

moment refusé, M. Berlanger à la demande de M. Grégoire Eugène, s'est déclaré disposé à montrer ses papiers devant mardi 19 à M. Théodore en faisant autant. Ce qui a fait dire au représentant de la CATH-CLAT que l'on assistait à un conflit Est/Ouest et il a même parlé d'un clash entre

Dans le premier cas, une coterie, au profit de l'un de ses membres, s'aménage des appuis importants dans les secteurs les plus influents de la société et du pouvoir et attend patiemment la chute de celui-ci afin d'en recueillir les dépourvus, à la suite d'élections présidentielles de pure forme. Dans le second cas, un général, à partir de sa base régionale (ainsi durant tout le 19e siècle) ou de sa position stratégique au sein de l'Armée (ainsi depuis 1950), organise un *procurement* et s'installe au pouvoir, quitte par la suite à se faire donner un mandat constitutionnel au moyen d'une parodie d'élections présidentielles (ainsi jusqu'à Paul Magloire, en 1950).

Dans le dernier cas, un « consul », à l'intérieur du pays, assure de ses appuis au sein de la métropole impériale (directement: Elie Lescot en 1941, ou par le biais de ses représentants locaux: F. Duvalier en 1957, L. Manigat en 1988) et attend, à la suite d'une « partie de bras de fer électoral », sa désignation à la tête de l'Etat.

Sur ce dernier point, en effet, jusqu'aux dernières élections présidentielles (janvier 1988), et, pour être plus précis, jusqu'au coup d'Etat qui a vu Prosper Avril se hisser à la présidence de la République, les aspirants et futurs chefs d'Etat haïtiens, pour accéder au pouvoir, *mutatis mutandis*, ont emprunté l'un des trois raccourcis suivants, que nous nommons: La « stratégie du retour des choses, à l'ère des masses », projecte au grand jour tout le côté orgueil du porphyrogénète (celui d'un individu favorisé par sa naissance, mais dont la valeur personnelle laisse à désirer) des élites et le vice rédhibitoire de bon nombre d'aspirants chefs d'Etat incapables de vibrer au même rythme que la majorité nationale et, par le fait même, de reformuler, en termes politiques concrets, les revendications (souvent diffuses) de celle-ci.

Marché Salomon d'Haiti se trouve au 1163 Flatbush Avenue, Brooklyn, N.Y. 11226

Il est à votre service de 7:00 a.m. à 9:00 p.m.

M. et Mme Frankel, propriétaires

Tél.: (718) 941-4729

CASTOR AUTO SALES INC

QUALITY USED CARS

114-46 Farmers Blvd., St. Albans, N.Y. 11412

(718) 465-3300

SAVE !!!

\$400.00 SALE

SAVE !!!

\$400.00 SALE

POUR LA VOITURE DE VOS RÊVES

Américaine • Européenne • Japonaise

UN SEUL NOM —UNE SEULE ADRESSE

N'allez pas à Pennsylvania ou Delaware.

Vous achetez une voiture sans garantie aucune.

Contactez les agents de Castor Auto Sales Inc.

Vous aurez un rabais de \$400.

Many cars are available for inspection.

Nous avons 50 voitures à choisir. Bonne qualité — Prix imbattable.

Any car at Any Price — Bank Financing Available

MARCO CASTOR — (718) 465-3300

FLATBUSH EXPRESS CARGO SERVICE LTD

1272 Flatbush Avenue

(Entre Newkirk & Foster Avenues)

Brooklyn, N.Y.

ENVOI DE COLIS SUR PORT-AU-PRINCE EN 24 H.

• Vente de tickets d'avion

• Expert en expédition de: Poids lourds, marchandises, effets personnels, voitures, camions,

containers de 20, 30, 35 et 40 pieds, etc.

Tél. (718) 434-0009 • 434-0193

Ouvert tous les jours de 9 h a.m. à 10 h p.m.

development communal et Constitution de 1987

Suite de la page 15

development communal. Cette perspective porte à croire que la commune peut, par elle-même, créer un environnement favorable à l'expansion de l'économie communale.

En somme, le but de cette entité (qu'est la commune) est de réaliser un équilibre nouveau, en réparant les responsabilités, en rapprochant le citoyen des problèmes de gestion, en donnant un contenu nouveau à la démocratie nouvelle. La commune a ainsi un rôle accru à jouer dans la planification en assistant le pouvoir central dans l'élaboration du plan national, en devenant responsable de l'élaboration et d'exécution du plan communal. Elle demeure le gardien des règles du jeu du pouvoir central. C'est à ce niveau que la commune représente le cadre de la déconcentration et de la décentralisation. Au total, les compétences socio-économiques accordées et reconnues à la commune par la constitution de 1987 sont donc pour le développement

de celle-ci.

La commune a intérêt à profiter à fond de ses compétences internes, c'est-à-dire celles qu'elle exerce à l'intérieur de ses frontières, soit pour participer à l'exécution du plan du pouvoir central, soit pour mettre en œuvre ses initiatives propres. La Constitution de 1987 lui donne cette possibilité. Car, d'après l'article 74, le conseil municipal est gestionnaire privilégié des biens fonciers du domaine privé de l'Etat situés dans les limites de sa commune. Ils ne peuvent être l'objet d'aucune transaction sans l'avis préalable de l'Assemblée municipale. Par conséquent, la constitution de 1987 implique l'octroi de ressources et de pouvoirs supplémentaires au

development communal.

Le CEDHA du gouvernement et un mémorandum de quelques leaders participants au président de la République. Deux catastrophes. Le document gouvernemental, juxtaposition de pièges dilatoires, vise, du coup, à favoriser la « candidature ». Le mémorandum est d'une pauvreté

Santé

Passez-moi le sucre

Offrez des bonbons à vos amis. Avez-vous commandé des chocolats pour la Saint-Valentin ? Vous avez sans doute deviné que le sucre a capté notre attention cette semaine.

Le sucre

En général quand on pense au sucre, on voit tout de suite le sucre raffiné et peut-être le sucre rouge. Cependant, il faut aussi penser aux autres sucre, tels que le miel, le rapadou, le sirop et les sucre utilisés par l'industrie alimentaire, particulièrement le « corn syrup » (sucre tiré du maïs).

Dans la nature on trouve le sucre dans certains aliments. La plupart des fruits et certains légumes contiennent du sucre: le glucose, le fructose et le sucrose. Un autre sucre, le lactose, se retrouve dans le lait et les produits laitiers. Les potes et céréales



contiennent une petite quantité d'un sucre appelé maltose. A noter qu'à part le sucre, ces aliments fournissent des vitamines et minéraux essentiels à notre métabolisme.

En outre, il ne faut pas sous-estimer la quantité de sucre qui rentre dans la préparation de certaines boissons, des desserts et autres sucreries, tant dans une cuisine privée que dans les industries alimentaires. Au fait, cet ingrédient est utilisé non seulement pour donner du goût mais également pour la conservation des aliments.

Comment le sucre affecte la santé ?

Le sucre fournit de l'énergie, mais peu d'éléments nutritifs. Si vous mangez trop de sucreries vous consommez beaucoup de calories et peut-être une quantité inadéquate d'aliments nourrissants.

Egalement il n'a pas été prouvé que trop de sucre cause les maladies du cœur ou le diabète, mais le risque de développer ces maladies est étroitement associé à l'obésité.

Pour une copie de notre Guide d'Alimentation, contactez la nutritioniste C. Colimon, Bureau de Nutrition, Département de la Santé, 93 Worth St., NYC, 10013. Tel (212) 566-0337.

forces du changement, en matière de stratégie politique. Quant aux élites, incapables d'innover et s'entêtant à ouvrir à contre-courant de l'évolution historique, elles sont encore loin de saisir la logique qui a toujours été celle de ces couches sociales dominantes qui, dans certaines sociétés, le sont demeurées grâce à leur étonnante capacité d'adaptation.

Comprehensive, Research, Counsellor & Analysis PREMIER CENTER

Brooklyn Office

526 Flatbush Avenue

Tel. (718) 282-5573

Queens Office

89-31 161 St. (R. 705)

Tel. (718) 658-3388

IMMIGRATION AFFAIRES:

- Petitions de famille • Demande de résidence
- Autorisation de travail • Contrat de travail
- Audience de déportation • Conseil sur mariage et divorce
- Transactions certifiées: française, anglaise, espagnol
- Rédaction de lettres consulaires, personnelles, de mandats certifiés: anglais, français, espagnol
- Recherche de documents en Haïti
- Actes de naissance, mariage, divorce

DEMANDEZ POUR LE DR LAMARRE MOMPREMIER

MARCHÉ SALOMON D'HAÏTI

Vous y trouverez tous les produits haïtiens: diondion, l'huile « palma-christi », andui, cairin, Rhum Barbancourt, beurre « Chardoner », toutes sortes de feuilles savon « Rosita », parfums français, mouchoirs de toutes les couleurs, balai, blé, petit-mil, Vimicon, Periacin, hareng-sel, sel, gros-sel, cruche, amidon, produits pour rotogato, etc...

Marché Salomon d'Haiti se trouve au

1163 Flatbush Avenue, Brooklyn, N.Y. 11226

Il est à votre service de 7:00 a.m. à 9:00 p.m.

M. et Mme Frankel, propriétaires

Tél.: (718) 941-4729

Gaydem Marine System Ltd.

IMPORT - EXPORT

1685 Nostrand Avenue

(Between Beverly & Cortelyou Rds.)

Brooklyn, New York 11226

Téléphone: (718) 462-4700

LE CHAMPION DANS:

- Le transfert et la remise à domicile en Haïti de colis, marchandises, effets personnels, matériels électroniques, hydrauliques et sanitaires, camion de transport, voitures, objets fragiles, poids lourds.
- Emballage et mise en boîte.
- Service de passeport et de visas, vente de billets d'avion.
- Recherches de documents en Haïti, traduction de documents.
- Préparation de résumés.
- En cas d'urgence, réclamez les services express: "Gaydem en 24 heures".

GAYDEM

A NEW YORK

1685 Nostrand Avenue

(Beverly & Cortelyou Rds.)

Brooklyn, N.Y. 11226

Téléphone:

(514) 325-5959

(514) 325-5959

Nécrologie**Nadia François Auguste est décédée**

Une grande administratrice d'*Haiti-Observateur*, et amie personnelle des responsables de cet hebdomadaire vient de disparaître. Veuve Maurice Auguste, née Nadia François, est morte en sa résidence, à Pelerin (Port-au-Prince, Haïti), le samedi 11 février en cours, à la suite d'une courte maladie. Elle était âgée de 75 ans.



La défunte, qui vivait à New York, depuis de nombreuses années, avait été hospitalisée pendant environ un mois à Bellevue Hospital, à Manhattan. Sachant l'incurabilité de son mal, Nadia voulut éviter d'être un fardeau pour ses enfants et parents et décida de se faire ramener à son pays natal où, du reste, elle tenait à être enterrée. Elle se disait que si la mort devait venir, que ce fut sur cette terre qui l'a enfantée, nourrie et qui a été le théâtre de ses triomphes et de ses déboires. Celui qui connaît bien la défunte saura facilement qu'il ne saurait être autrement.

Normalement, Nadia François Auguste figurait parmi les premières femmes haïtiennes diplômées avocats de la Faculté de Droit d'Haïti. Elle laisse le souvenir d'une courageuse et

vaillante mère qui, devenue veuve très tôt, a pu, seule, confronter la vie avec une fille et quatre fils sur les bras. Elle avait donc deux carrières parallèles. Professionnelle à plein temps, elle trouvait le moyen cependant pour se dévouer à ses cinq enfants.

Et, bien plus encore, la défunte était une activiste. Elle a animé l'action sociale féminine, dans les années '40. Son apport dans ce domaine, à côté d'autres femmes haïtiennes, lui réserve une place de choix dans l'histoire de l'évolution sociale de la femme haïtienne.

Institut de l'hospitalisation de

Les funérailles de Nadia Auguste François seront chantées à l'église du Sacré Coeur de Turgeau, à Port-au-Prince, le mercredi 15 février en cours, à 4 h p.m., et l'inhumation aura lieu au cimetière de Port-au-Prince.

A *Haiti-Observateur*, nous partageons la douleur de la famille de la défunte et prend l'occasion en cette douloureuse circonstance pour lui prier de trouver ici l'expression de nos profonds regrets. Notamment à ses enfants: Ms Myrtha Auguste, M. et Mme Marc Auguste (Mme née Madeleine Bernstein), M. et Mme Yves Auguste (Mme née Britt Von Haxthausen), M. Carl Auguste (Mme née Marie-Ange Darboux), M. Verdi Auguste (Mme née Ghislaine Pierre-Louis); à ses sœurs: Immaculée et Lise; à ses petits-enfants: Christine, Marion, Fabiana, Jennifer, Gerald, Patrick, Carl Jr., Réginald et Richard; à tous ses neveux et nièces; ainsi qu'aux familles: Auguste, François, Hippolyte, Léger, Bernstein, Von Haxthausen, Darboux, Pierre-Louis, Pradiac, Gauthier, Nelson, Lantigua, Alexandre, Bland, Gabriel, Diambois, De Meza, Paris, André, Pierrot.

Institut de l'hospitalisation de

AVORTEMENT

Jackson Heights Women's Care
(Soins pour les femmes)
• Anesthésie sans douleur jusqu'à la 24^e semaine.
• Test de grossesse et pilules contraceptives gratuites.
• Gynécologues licenciés et certifiés.
• Sonoogramme. Ligature des trompes.
• Service complet de gynécologie.
• Contraception intra-uterine en cuivre (I.U.D.).
TEL: (718) 458-8182
Information 24 heures sur 24
Appelez RUBI
Nous acceptons les plans d'assurance
Medicaid et les cartes de crédit.
79-02 Roosevelt Avenue
(2^e étage) Jackson Heights

AVORTEMENT: \$79**AVEC L'APPROBATION DU MÉDECIN**

- Test de grossesse gratis
- Avortement sur place
- Étapes après l'avortement gratis
- Contrôle des naissances
- Planification familiale
- Anesthésie disponible

Ouvert du lundi au samedi (le soir jusqu'à 8 heures)

Pas nécessaire de prendre rendez-vous
333 East 29th St., Manhattan, N.Y.
(entre 1^{re} et 2^e Avenues)

Tél. (212) 686-3055

Veuillez nous établir comme votre fournisseur de services et contactez-nous pour toute question.

ATTENTION COMMUNAUTÉ HAÏTIENNE DE
East Orange • Orange • Irvington • Montclair

DR MICHEL-ANGE FERDINAND, M.D.

ELIZABETH:
115 Jefferson Avenue
Elizabeth
New Jersey 07201
EAST ORANGE:
141 South Harrison Street
Gabriel Towers Building
East Orange, N.J. 07018

Tél. (201) 351-6663 • 675-0097

- Médecine générale • Chirurgie
- Soins spéciaux pour toute sorte d'accidents
- Automobile-car, travail-labor, rue de maison, etc.
- Soins médicaux complets pour toute la famille
- Examen physique pour l'école, le travail, les chauffeurs de taxi
- Examen physique pour le mariage
- Soins gynécologiques. Tests de grossesse
- Planification familiale — Pap smear — Infertilité

Ambroise et famille; à sa soeur Rolande Ambroise et famille; à ses cousins et cousines: Alix, Fernande, Serge, Frédéric, Emmanuel, Samuel Ambroise et famille; aux familles Ambroise, Lapierre, Gousse, Lemoinne, Devot, ainsi qu'à tous les autres parents affectés par cette perte.

contre plusieurs militants syndicaux ou politiques comme deux dirigeants de la Centrale autonome des travailleurs haïtiens (CATH). Le texte de la déclaration stipule que la justice devrait se prononcer clairement dans le cas des prévenus et que de toute façon, même si l'instruction de l'affaire se poursuit, Rockefeller Guerre et Sylvain Jolibois ont droit à la liberté provisoire.

On se rappelle qu'une intempestive campagne avait été menée contre tous les participants qualifiés de « traîtres à la cause du peuple ». Aucun ressentiment ne semblait animer les participants de l'Assemblée qui ont même souhaité recevoir d'ici la fin du Forum jeudi 16, la visite des prisonniers libérés.

Haiti-Observateur
Brooklyn Navy Yard
(Building 58)
Flushing Ave. &
Cumberland Street
Brooklyn, N.Y. 11205

DR KETLY NINO**ET LE GROUPE DE « DENTAL CARE »**

se mettent au service de la communauté haïtienne

- Pour les extractions compliquées
- Pour les dents mal formées
- Pour les root canal treatments
- Vos traitements de gencives

FINIS LES ATTENTES INTERMINABLES

La clinique est pourvue d'un laboratoire pouvant exécuter vos travaux sur place

Tous les plans d'assurance et Medicaid sont acceptés

Appeler au (718) 297-6282
184-02 Hillside Avenue
Jamaica, Queens NY 11432

OFFICE DE**MILL BASIN CHIROPRACTIC**

Alan I. Kaplan, D.C.
Joel S. Gottlieb, D.C., F.A.C.O., P.C.
Joel R. Kaplan, D.C.

Une offre spéciale est maintenant disponible pour les nouveaux patients
Examen complet pour \$105.00
y compris radiographie si c'est nécessaire
\$25.00 pour première consultation

TRAITEMENT POUR LES AFFECTIONS SUIVANTES:

- Douleur dorsale au niveau des reins
- Maux de tête
- Douleur à l'épaule
- Problèmes du genou
- Douleur au bras
- Problème du coude
- Algie
- Douleur du cou
- Sciatique

Acceptons l'assurance « No Fault » en cas d'accident de voiture en coopération avec les groupes d'assurances « Major Medical », GHI, Unions, etc.

Appeler pour rendez-vous: (718) 968-1225
2738 A Ralph Avenue (Coin Ave. N.) — Brooklyn, New York

Décès de Mme Thérèse Ambroise

Nous annonçons avec infinité de peine, la triste nouvelle de la mort de Mme Thérèse Ambroise, survivante à Port-au-Prince, le dimanche 10 février en cours, à l'âge de 69 ans, après une longue maladie courageusement supportée.

L'assemblée du Forum demande la libération de Guerre et de Jolibois

Dans une lettre adressée au juge d'instruction du tribunal de Port-au-Prince dont copie conforme a été aussi expédiée au ministre de la Justice, M. Gilbert Austin, les délégués au Forum réclament la libération de Rockefeller Guerre et Sylvain Jolibois.

En commençant leurs travau-

s à la salle de l'Assemblée législative ce lundi 13 février, les participants au Forum sur la formation de l'organisme électoral ont décidé à l'unanimité de former une commission chargée de rédiger une lettre réclamant l'élargissement des emprisonnés de même que la cessation des poursuites

à la date du 1^{er} mars prochain.

L'offensive de « destabilisation » perd du terrain

Suite de la page 3

un coup d'Etat militaire. Si on observe bien la situation générale, on doit bien admettre qu'il n'existe pas un climat de soulèvement capable d'inquiéter sérieusement le pouvoir militaire.

Et d'un autre côté, le général Prosper Avril a pris certaines précautions pour se mettre à l'abri d'un coup provenant de certains corps de l'institution qu'il connaît bien. Le chef du gouvernement multiplie les contacts avec les commandants des différentes unités dont il tient à s'assurer de la loyauté. Pour l'inauguration du Forum, jeudi 9 février, le général Avril s'est fait accompagner par tous les commandants d'unités. Fortement armés, il y avait présents, le colonel Himler Rebu, du corps des Léopards, Guy Jean-François, des Casernes Dessalines, Georges Valcin de Police, et Biambay, de la Garde présidentielle. Le commandant en chef, le général Hélyard Abraham, se trouvait également au côté de M. Avril.

Selon des sources dignes de foi, les activités duvaliéristes formant la force de frappe de ce secteur, sont surveillées étroitement et sont même infiltrées par des agents du pouvoir. Ordon a été passé de sevrer contre toute entreprise considérée comme une atteinte à la paix publique. Au Cap-Haïtien, aux Gonavaises, à Petit-Goâve, Léogâne et Gres-

Le programme de la « Coalition Haïtienne » (2^e volet)

Comme je l'ai indiqué, dans le premier volet de cette série, d'autres Haïtiens patriotes qui œuvraient contre la dictature duvaliériste, n'avaient pas peur d'organiser la résistance à leurs risques et périls. Ils ont fait plus. Ils ont présenté un programme de reconstruction du pays — déjà en 1965 — qui embrassait les grands thèmes du jour. C'est dire que les derniers venus ne peuvent pas prétendre qu'eux seuls détiennent les clés de la vérité — et du salut d'Haïti. Je continue cette semaine à présenter « Le Programme de la Coalition haïtienne » dans l'espérance que l'on finira par comprendre que seule la conjugaison des efforts nous mettra sur la voie du progrès.

Raymond A. Joseph
Ex-secrétaire-général
de la Coalition haïtienne

production, de conservation, de transport et de consommation devra assurer un rôle moteur. En certains secteurs même, soit à cause de leur importance stratégique, soit pour contrôler la puissance de certains monopoles, l'Etat devra organiser un secteur public prioritaire. Dans d'autres cas, des entreprises mixtes associant les capitaux et la responsabilité de l'Etat et des entrepreneurs — de préférence nationaux — seront créées, favorisées, développées. Enfin, et surtout, au fur et à mesure que les conditions du pays iront en s'améliorant, l'initiative privée ne manquera pas de

multiplier les entreprises, comme cela s'est déjà vu dans le secteur hôtelier et touristique.

Bref, l'idée générale, dans le cadre d'une planification d'abord assez autoritaire et s'assouplissant graduellement, est de développer ce qui existe, de façon à en tirer le plus large profit possible pour la collectivité, de favoriser la planification de certains monopoles, l'Etat devra organiser un secteur public prioritaire. Dans d'autres cas, des entreprises mixtes associant les capitaux et la responsabilité de l'Etat et des entrepreneurs — de préférence nationaux — seront créées, favorisées, développées. Enfin, et surtout, au fur et à mesure que les conditions du pays iront en s'améliorant, l'initiative privée ne manquera pas de

multiplier les entreprises, comme cela s'est déjà vu dans le secteur hôtelier et touristique.

Bref, l'idée générale, dans le cadre d'une planification d'abord assez autoritaire et s'assouplissant graduellement, est de développer ce qui existe, de façon à en tirer le plus large profit possible pour la collectivité, de favoriser la planification de certains monopoles, l'Etat devra organiser un secteur public prioritaire. Dans d'autres cas, des entreprises mixtes associant les capitaux et la responsabilité de l'Etat et des entrepreneurs — de préférence nationaux — seront créées, favorisées, développées. Enfin, et surtout, au fur et à mesure que les conditions du pays iront en s'améliorant, l'initiative privée ne manquera pas de

Suite en page 26

DOCTEUR?**COMMUNITY CONSTANT CARE****MEDICAL OFFICE**

1056 Rogers Ave. (coin Cortelyou Rd.) Brooklyn, NY 11226

DR KESLER DALMACY

(Board Certified)

Soins médicaux (routine check-up) • Examens physiques pour Job, WIC, etc.
Fièvre, douleur, tension, etc. • Tumeurs, circonsances, plaies, opérations.
Avortement-curature à bas frais • Examen des seins, Pap test.
Test de sang • Test de grossesse en 2 minutes
MEDICAID, MEDICARE, GHI UNIONS

(718) 287-5413

Heures de visite

Lundi à vendredi: 11 h a.m.-7 h p.m.

Samedi: 10 h a.m.-6 h p.m.

AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE

PROGRAMME DE LA COALITION**DES FORCES****DEMOCRATIQUES REVOLUTIONNAIRES****HAITIENNES**

NEW YORK-CHICAGO-WASHINGTON-MONTREAL

1965

dont souffre le pays.

En attendant le cadastre des terres cultivables, un plan valable de développement agricole pourra être établi en Haïti et son exécution envisagée selon une méthode de travail adaptée aux conditions du milieu. En ce qui a trait à cette méthode, la mise en place d'un système coopératif de

industriel conçu en fonction des réalités économiques haïtiennes.

En ce domaine, la politique de l'Etat visant à garantir un taux d'investissement maximum doit être à la fois dynamique et souple. En pays sous-développé, particulièrement avant le démarrage, l'Etat, à cause du manque de confiance des éventuels investis-

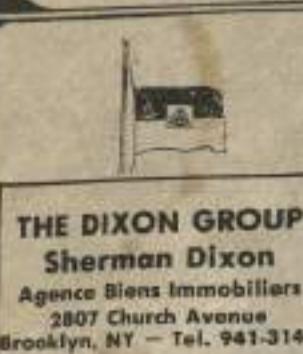
sement à voir dans cette position une démarche d'embauchage. Histoire de rassurer les éventuels coupeurs de canne qui auront traversé la frontière quant aux perspectives d'amélioration de leur condition de vie dans les bateys.

On doit retenir que la République dominicaine se trouve confrontée à une grande calamité économique s'il devient définitivement impossible de trouver le personnel nécessaire pour couper la canne destinée aux usines. Il y a urgence et tous les moyens sont permis pour convaincre les Haïtiens à venir, une fois de plus, mettre le cou sur le couperet. Au fait, la situation dans les bateys ne changera pas du jour au lendemain. Il faut du temps. Et surtout beaucoup d'argent pour renverser une situation trop longtemps négligée. Ce discours de M. Troncoso aurait dû se faire depuis bien longtemps. Comme, par exemple, au cours du second mandat du Dr. Balaguer.

Il devait être à l'allure d'un cri du cœur. D'ailleurs, c'est bien ce même M. Morales, qui, la semaine précédente, a déclaré que la récolte sucrière dominicaine « est impossible sans la main-d'œuvre haïtienne ». Dès lors, l'observateur est amené naturellement à voir dans cette position une démarche d'embauchage. Histoire de rassurer les éventuels coupeurs de canne qui auront traversé la frontière quant aux perspectives d'amélioration de leur condition de vie dans les bateys.

L'homme qui mène les destines de l'indust

ANNONCES CLASSEES



THE DIXON GROUP
Sherman Dixon
Agence Biens Immobiliers
2807 Church Avenue
Brooklyn, NY - Tel. 941-3143



Une maison pour 2 familles en cinq-ailes (mesme) située à Woodruff et Flushing Ave. Un bon quartier commercial. A besoin d'une petite rénovation. \$385.000 seulement.
Une maison pour 2 familles en briques. Salle de bain. Garage pour 2 voitures. E. 54 - \$285.000.
Une maison pour 10 familles à Alhambra Road, à Brooklyn. Loyer: \$5.000. Prix \$300.000. D'autres disponibilités.
Pour information: Téléphonez: (718) 941-3143

DOLCE
PHOTO STUDIO



Pour vos photos de mariage, baptême, communion, gradations et toutes occasions. Photos souvenirs en couleurs. Reportages photographiques de toutes sortes. Photo de passeport en couleurs ou noir et blanc. Photos développées sur place en 3 ou 24 heures. 880 Nostrand Avenue Brooklyn, N.Y. (718) 467-7621

VOCATIONAL SCHOOL

Need Représentant
High Incomes
Medical Careers
Financial Aids
If you qualify
Phone:
(305) 642-8009

HELP WANTED

Vous voulez réussir aux Etats-Unis ? Avoir votre propre entreprise ? Si oui, vous êtes la personne que nous recherchons. Vous pouvez gagner \$6000 à \$1200 par semaine dans la vente immobilière (Real Estate). Excellentes conditions de travail, entraînement professionnel sans frais aucun. Opportunité de faire partie de l'administration. Travail à plein temps ou à temps partiel. Expérience pas nécessaire. Veuillez appeler Joseph Flowers (718) 461-0100 (526) 746-7442

VICTOVISION
Mettez vos plus beaux photos-souvenirs dans un video album accompagné des plus belles musiques de votre choix. Pour informations au sujet de cette video raisonnable contactez:

Robert Victomé au (718) 773-7205

Dr Armel Laguerre
CHIRURGIEN DENTISTE
Heures de visite
SUR RENDEZ-VOUS
5735 Kings Highway
Brooklyn, N.Y. 1203
Entre Church & Snyder Ave.
(718) 346-8897

NOSTRAND MEDICAL & DENTAL CENTER

1805 Nostrand Avenue
Brooklyn, N.Y. 11226
Tél. (718) 282-7331
Nous assurons les services suivants: Pédiatrie, Médecine générale, Gynécologie, Orthopédie, Dentisterie... Ouvert du lundi au vendredi de 9 h a.m. à 7 h p.m.

Le samedi, de 10 à 6 On accepte Medicaid, Medicare, assurances privées...

GROUPE MÉDICO-DENTAIRE
1170 Ocean Avenue
Brooklyn, N.Y.

Goldsmith Dorval, M.D.
Spécialiste pour enfants adolescents, adultes, maladies physiques et mentales

Ambroise J.J. Forte, M.D.
Médecine interne, Néphrologie, Hypertension

Jean Guy Velourt
Chirurgien-Dentiste

Téléphone: (514) 859-1818

CHIRURGIE AU LASER
Jacques

J. Hyacinthe, M.D.
BOARD CERTIFIED

Hospitalisation n'est pas nécessaire. Vous retournez au travail le même jour le lendemain

Le samedi jusqu'à 5:00 p.m.

Fermé le lundi

869 Utica Avenue

(coin Church Avenue)

étage de la pharmacie

Tél. (718) 346-6932, 346-2222

Pour vos photos de mariage, baptême, communion, graduations et toutes occasions. Photos souvenirs en couleurs. Reportages photographiques de toutes sortes. Photo de passeport en couleurs ou noir et blanc. Photos développées sur place en 3 ou 24 heures. 880 Nostrand Avenue Brooklyn, N.Y. (718) 467-7621

PREPARE FOR A JOB
LEARN WP FOR LESS!

Word Processing, Wang, Multimatic, WordPerfect, Microsoft, Visio, To Do List and Computer, Macintosh, Graphics, Typing

99.99 + Reg WE DO RESUMES, Letters & Theses LASER PRINTING

EUREKA WORD PROCESSING 322 Atlantic Ave Brooklyn, NY 11201 Mon-Tours: 9:30 a.m.-9 p.m. Fri-Sat 9:30 a.m.-4 p.m. (718) 624-3446 (718) 802-0230

629 Eastern Parkway (entre B'klyn et New York Ave.) Brooklyn, New York

HELP WANTED

Sewing machine operators wanted. Hourly pay and other benefits. Please send résumé showing experience, etc. Little experience is OK. Senior citizens welcome. On parle français.

TRUE CHRISTIAN ENTERPRISES, INC.

521 Franklin Avenue Brooklyn, NY 11238

Call now: JOSEPH KALOUF (718) 276-6127

210 Central Pk South, NYC (entre Broadway & 7th Ave.)

Nous acceptons Medicare

Sur rendez-vous seulement

SERVICE RAPIDE & DIRECTE DES ARCHIVES NATIONALES D'HAITI

Tous certificats

* Extrats

* Jugements

* Service d'immigration

* Visas, etc.

* Service d'emploi

de toutes sortes

RIX DERISOIRES

2092 Nostrand Avenue Bmt F., Brooklyn, N.Y. Phone: (718) 421-0793/4

ANNIABLE REALTY GROUP

219-09 Jamaica Avenue

Queens Village, N.Y. 11429

(718) 276-5127

MALADIES DE LA PEAU

CANCER DE LA PEAU

MALADIES VENERIENNES

PERTE DES CHEVEUX

Injections de Collagen

Traitement des rides

Dermatologue licencie

Centre American de Dermatologie

Nous pouvons être repérés facilement dans le "Ninex Yellow Pages"

(212) 247-1700

210 Central Pk South, NYC

(entre Broadway & 7th Ave.)

Nous acceptons Medicare

Sur rendez-vous seulement

Georges Levêque

M.D.

PÉDIATRE

Soin généraux

des nouveau-nés

enfants et adolescents

147-11 88th Avenue

Jamaica, N.Y. 11435

Lundi, mardi, vendredi: (1 h p.m.-8 h p.m.)

Samedi: 10 h a.m.-2 h p.m.

Tél. (718) 297-7043

133 E 73rd St, NYC, NY 10021

SUR RENDEZ-VOUS

(212) 744-1181

Call now: JOSEPH KALOUF (718) 276-6127

210 Central Pk South, NYC

(entre Broadway & 7th Ave.)

Nous acceptons Medicare

Sur rendez-vous seulement

RIX DERISOIRES

2092 Nostrand Avenue Bmt F., Brooklyn, N.Y. Phone: (718) 421-0793/4

ANNIABLE REALTY GROUP

219-09 Jamaica Avenue

Queens Village, N.Y. 11429

(718) 276-5127

MALADIES DE LA PEAU

CANCER DE LA PEAU

MALADIES VENERIENNES

PERTE DES CHEVEUX

Injections de Collagen

Traitement des rides

Dermatologue licencie

Centre American de Dermatologie

Nous pouvons être repérés facilement dans le "Ninex Yellow Pages"

(212) 247-1700

210 Central Pk South, NYC

(entre Broadway & 7th Ave.)

Nous acceptons Medicare

Sur rendez-vous seulement

RIX DERISOIRES

2092 Nostrand Avenue Bmt F., Brooklyn, N.Y. Phone: (718) 421-0793/4

ANNIABLE REALTY GROUP

219-09 Jamaica Avenue

Queens Village, N.Y. 11429

(718) 276-5127

MALADIES DE LA PEAU

CANCER DE LA PEAU

MALADIES VENERIENNES

PERTE DES CHEVEUX

Injections de Collagen

Traitement des rides

Dermatologue licencie

Centre American de Dermatologie

Nous pouvons être repérés facilement dans le "Ninex Yellow Pages"

(212) 247-1700

210 Central Pk South, NYC

(entre Broadway & 7th Ave.)

Nous acceptons Medicare

Sur rendez-vous seulement

RIX DERISOIRES

2092 Nostrand Avenue Bmt F., Brooklyn, N.Y. Phone: (718) 421-0793/4

ANNIABLE REALTY GROUP

219-09 Jamaica Avenue

Queens Village, N.Y. 11429

(718) 276-5127

MALADIES DE LA PEAU

CANCER DE LA PEAU

MALADIES VENERIENNES

PERTE DES CHEVEUX

Injections de Collagen

Traitement des rides

Dermatologue licencie

Centre American de Dermatologie

Nous pouvons être repérés facilement dans le "Ninex Yellow Pages"

(212) 247-1700

210 Central Pk South, NYC

(entre Broadway & 7

Forum

Suite de la page 18

CIA et KGB, alors que selon M. Jean-Claude Létran « on est

réuni sur des problèmes nationaux ».

Cet incident somme toute mineur, n'a pas empêché à l'assemblée de poursuivre son travail avec la formation de deux com-

missions, l'une chargée de faire la synthèse des recommandations sur la formation de l'Institution électorale, l'autre sur la situation politique générale. Cette proposition soutenue par

La réponse du président Bush

C'est un plaisir pour moi de recevoir vos lettres de créance comme ambassadeur de la République d'Haïti.

Nous sommes heureux de voir que votre gouvernement est en train d'accomplir des progrès en vue de la démocratisation, du respect des droits humains, du développement économique et de la coopération dans la lutte contre la drogue et de l'immigration illégale.

Le peuple américain a été cho-

qué et déçu par les malheureux événements qui ont provoqué la suspension des élections en Haïti, en novembre 1987. Il a été de nouveau déçu par les attaques contre les églises, la presse et les parties politiques en Haïti, en septembre 1988.

Je sais que votre gouvernement n'est pas responsable de ces incidents précités. Cependant il lui incombe d'affacer l'impression généralisée qu'il y a une absence totale d'encouragement

pour la réforme démocratique et humanitaire en Haïti.

Mon administration veut bien aider votre gouvernement à faire la transition à un gouvernement civil et à entreprendre les réformes économiques et humanitaires qui ont été commencées. Toutefois, en vue de ce faire, votre gouvernement doit montrer par ses actions qu'il est déterminé à entreprendre lesdites réformes.

Les relations entre le peuple haïtien et le peuple américain et entre nos deux gouvernements sont anciennes et cordiales. Les soldats haïtiens ont combattu côté à côté avec des soldats américains durant notre guerre pour l'indépendance. Les armes et les munitions américaines vous ont été disponibles durant votre propre révolution. Nous sommes les deux plus vieilles républiques dans cet hémisphère et notre histoire et notre culture partagent les mêmes idéaux communs.

Sur la certitude, Monsieur l'ambassadeur, que votre présence ici, à Washington, aidera nos gouvernements respectifs à garantir les bienfaits de la liberté, de la démocratie et de la prospérité pour le plus grand avantage du peuple haïtien.

Veuillez accepter, M. l'ambassadeur, mes vœux de succès pour vous et votre gouvernement dans la noble et historique mission que vous avez entreprise d'amener Haïti au sein de la communauté des nations démocratiques.

\$ REWARDS \$ \$ rewards \$\$ \$ REWARDS \$

Lost cameras & accessories
(Canon & Minolta) in trunk of
yellow taxi on Monday afternoon 2-3 pm from JFK airport
(Amer. Air) to 116 St. & 7th Avenue, Manhattan. Please return
ESPECIALLY THE FILM.
(212) 558-5824 9to 5pm or
(212) 865-1722 ayes & wknds

Manoir Restaurant Banquet

1744 Nostrand Avenue, Brooklyn, NY
Tel. (718) 284-8936

PRESENTÉ

**Ce dimanche 18 février 1989
LE NO. 1 DE N.Y.**



SKAH SHAH NO. 1
Et à minuit: Recital de chants avec
JOËL THÉODORE
Admission: \$15.00

NEW



NEW

Moulin Vert

OPEN DAILY FOR LUNCH
& DINNER
TAKE OUT ORDER

FOR RESERVATIONS
(718) 776-4285

215-52 Jamaica Avenue
Queens-Village, N.Y. 11429

RESTAURANT & CATERING
CARIBBEAN and AMERICAN
CUISINE

SATURDAY - SUNDAY
JEAN MICHEL DAUDIER

ALL OUR DISHES ARE MADE FRESH DAILY
AND PREPARED TO ORDER

Starting Feb. 14th
We're Open For Lunch

EARLY BIRD SPECIALS
4-6 MONDAY-FRIDAY

François Benoit
Ambassadeur d'Haïti aux Etats-Unis

Le Forum

Suite de la page 24

seil électoral et de l'Institution. Elle ne pose aucun préalable pour la tenue d'élections en Haïti outre les conditions de sécurité et de confiance qui les rendent possibles.

b) La seconde, tout en se disant concernée par la formation du Conseil électoral, ne croit pas ou n'a pas intérêt à ce que des élections prennent place en Haïti au cours de l'année 1989. M. Théodore, par exemple, réclame la formation d'un gouvernement de coalition d'au moins 11 membres du Conseil. Pour l'essentiel, une majorité s'est déjà prononcée pour le maintien du mode de désignation prévu par l'article 289 de la Constitution. De même, il sem-

participation aux élections du 17 janvier ou au gouvernement de Namphy-Manigat.

Cependant, on s'attend à ce que malgré des manœuvres de dernière heure, le Forum débouche sur des recommandations à l'exécutif lui permettant de dégager un consensus sur la formation de l'Institution électorale et du mode de désignation des neuf (9) membres du Conseil.

Pour l'essentiel, une majorité s'est déjà prononcée pour le maintien du mode de désignation prévu par l'article 289 de la Constitution. De même, il sem-

blerait acquis que l'Institution elle-même sera permanente alors que le Conseil sera provisoire. La loi organique sera préparée par l'exécutif en collaboration avec le Conseil électoral provisoire. Et celui-ci publierait le calendrier électoral de même que la loi électorale.

En fait, le premier pas étant le décret de formation du Conseil et de l'Institution électorale, le Forum aura surtout servi à une nouvelle décantation des forces politiques et à permettre de mieux distinguer les divers secteurs de la vie politique nationale.

Il aura donc servi à quelque chose. L'essentiel reste à faire, mais le Forum permettra sans

doute de mieux aborder la seconde phase du processus électoral.

Cenegal Manor Restaurant

1438 Flatbush Avenue, Brooklyn, NY

(718) 434-2983

PRÉSENTE

* Samedi 18 février 1989 - (10 h p.m. à 3 h a.m.)

"Bal Des Amoureux" Avec: DJET-X

Entrée: \$10.00

* Dimanche 19 février 1989 - (7 h p.m. à 11 p.m.)

"Melodias Romanticas" Avec: FRED PRICE

En 2e partie:

L'ORIGINAL SHLEU SHLEU

Entrée: \$10.00

* Dimanche 26 février 1989

SKAH SHAH NO. 1

GRANDE SOIREE DANSANTE A L'OCCASION DE LA SAINT VALENTIN

HOTEL HOLIDAY INN HOLIDOME

3 Executive Blvd., Soffen, N.Y. • (914) 357-4800

LE VENDREDI 17 FEVRIER 1989

DE 10 P.M. À 3 H.R.

Sur Demande Générale l'Orchestre des Amoureux.



Province

Suite de la page 4

alarmés par la crise qui perturbe le fonctionnement régulier du collège décidèrent d'un commun accord d'entrer en grève. Le problème de salaire déjà posé avec les responsables fut ajouté au motif de la grève.

Dans la soirée du mercredi 1er février 1989 au cours d'une réunion organisée par le responsable de la station d'interdire formellement à quiconque, sous peine de sanctions prévues par la loi, de lancer des injures, diffamations et outrages tant à l'endroit des particuliers que des fonctionnaires publics. Il ajouté que

l'exercice du droit d'expression de la pensée par le truchement de la radio et de la presse écrite ne doit jamais porter atteinte à la dignité des personnes ou au respect qui est dû aux institutions nationales; ce qui pourrait compromettre la stabilité de l'Etat.

La Radio Cap-Haïtien a répondu à la lettre du commissaire par une note en dix points, rendue publique le 2 février 1989. Elle déclarait ne pas comprendre les raisons qui ont poussé Me Antoine Toussaint, à leur adresser cette lettre. Nos informations sont ou ont toujours été publiées par les autres stations de la ville. La 4VKB est toujours gardée de proférer des injures, diffamations et outrages à l'endroit de quiconque, directement ou indirectement.

Suite à la diffusion de cette note, dans la soirée du jour, le commissaire s'était fait entendre sur les ondes de cette même station en vue de porter des éclaircissements parce qu'il a eu une mauvaise interprétation de ses idées.

Le lundi 6 février 1989, le substitut commissaire du Cap-Haïtien, Me Cazeau Fils-Aimé, a envoyé, de son côté, un mandat de comparution au directeur de Radio Citadelle, Me Emmanuel Eugène et au chef du personnel, Mme Toussaint. A l'audience qu'assista le chef du parquet, Me Cazeau Fils-Aimé déclarait qu'on lui a rapporté une note diffamatoire sur sa personne, publiée par Radio Citadelle le dimanche 5 février, au cours d'une émission animée par les membres de l'APL (Assemblée populaire locale). Après un bref échange d'idées sur la question, on leur a fait les mêmes recommandations et ces responsables ont été invités à rentrer chez eux. Il est dit qu'il y a eu une entente entre les deux parties pour ne pas pousser l'affaire,

Monté des protestations antigouvernementales au Cap-Haïtien

Depuis la mi-janvier, on enregistre une vague de protestations contre le président du gouvernement militaire, le lieutenant-général Prosper Avril.

Sur presque tous les murs de la ville sont inscrits des slogans hostiles au général-président.

Entre le 14 janvier et le 12 février, la ville a connu plus d'une douzaine de manifestations antigouvernementales avec des barricades enflammées pour la plupart. La majorité d'entre elles est organisée le soir en week-end par les étudiants revenant du gymnase où se déroule un championnat interscolaire de basket et de volley ball. En lieu et place du carnaval on a assisté à une ribambelle de manifestations contre le pouvoir. Les forces de police les ont toutes dispersées avec des grenades lacrymogènes.

Ces derniers jours, l'Armée commence à terroriser la population en réprimant les émeutes. La vie nocturne disparaît dans certains quartiers. Les gens ont peur de se faire rosser ou arrêter. De plus, on enregistre la nuit des coups de feu à travers la ville.

l'exercise du droit d'expression de la pensée par le truchement de la radio et de la presse écrite

partie de l'Institution

elle-même sera permanente alors que le Conseil sera provisoire. La loi organique sera préparée par l'exécutif en collaboration avec le Conseil électoral provisoire. Et celui-ci publierait le calendrier électoral de même que la loi électorale.

En fait, le premier pas étant le

décret de formation du Conseil et de l'Institution électorale, le Forum aura surtout servi à une nouvelle décantation des forces politiques et à permettre de mieux distinguer les divers secteurs de la vie politique nationale.

Il aura donc servi à quelque

chose. L'essentiel reste à faire,

mais le Forum permettra sans

SKAH-SHAH #1

ADMISSION: \$15 à l'avance 18 à la porte

POUR INFORMATION — (718) 434-2983 IROS TROPICAL FOODS — (914) 338-1077

PRÉTOMBO PAR LES MÉTIERS DES COMMERCES SURNOMMÉS: SONY DORITY SALON & BOUTIQUE — 70 North Main St., Ed More Street, Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 10577

ROBBY EXPRESS TRAVEL — 80 Orange St., (corner of Main St.), Spring Valley, N.Y. 1057

Le programme de la « Coalition haïtienne »

Suite de la page 21

l'élosion du sens de la responsabilité, l'esprit d'entreprise et le sens des affaires.

Le plan de développement industriel comportera sans aucun doute des réformes de structure, mais le but qu'il poursuivra avant tout sera la valorisation par l'industrialisation des ressources nationales disponibles. Les spécialistes en la matière reconnaissent tous qu'une politique rationnelle de développement industriel en Haïti doit être basée sur les ressources naturelles du pays. Outre qu'elle est le complément logique de tout projet d'intensification de la production agricole, l'industrialisation offre la possibilité de tirer parti d'une main d'œuvre non spécialisée, abondante et inemployée. Dans l'élaboration du plan de développement industriel du pays une attention prioritaire sera donc accordée, parmi les entreprises locales à encourager, à celles susceptibles de contribuer effectivement à la réduction du chômage. Pour n'avoir pas suffisamment tenu compte de ce critère dans l'octroi de certaines protections aux industries nouvelles, l'Etat a favorisé l'établissement d'entreprises dont les bénéficiaires n'ont été en somme que les initiateurs. La création de nouveaux emplois sera à l'avvenir l'un des objectifs primordiaux de l'industrialisation en Haïti, en même temps que l'augmentation progressive de la participation haitienne aux investissements.

Il va sans dire qu'un choix judicieux des critères à partir desquels s'élaborera la liste des industries à favoriser devra être fait. Dans le cadre de la politique d'industrialisation une attention sera accordée à l'organisation de l'artisanat et au tourisme.

Considérant le nombre, l'importance et les conclusions des études dont les possibilités d'industrialisation du pays ont déjà fait l'objet, il est permis d'affirmer qu'une production variée, extrêmement profitable à l'économie nationale, peut-être obtenue. Les richesses du sous-sol étant encore incomplètement inventoriées, il peut paraître prémature de parler de leur exploitation; par contre, des industries basées sur une production améliorée des fruits du pays, l'élevage, la pêche et le développement de la production agricole

en général pourront être d'un rapport certain à l'économie nationale.

La difficulté de trouver les capitaux nécessaires au financement de la nouvelle politique industrielle sera l'un des obstacles majeurs à surmonter. Dans cet ordre d'idées, les mesures adéquates devront être prises pour faciliter le réinvestissement d'une partie des profits agricoles et industriels ainsi que ceux du commerce.

1.3.- Commerce et Fiscalité. Sur le plan commercial une nouvelle législation réglementera les échanges extérieurs et intérieurs. L'un des buts de cette législation sera de réduire autant que possible le nombre d'intermédiaires dont la participation aux échanges intérieurs a pour effet d'augmenter les prix aux consommateurs et partant, d'élèver le coût de la vie. Le prix de vente aux consommateurs de certaines denrées alimentaires, comme le maïs, par exemple, sera maintenu par l'Etat à un niveau raisonnable tout au long de l'année, au lieu de fluctuer d'une saison à l'autre ou du jour au lendemain, par suite de carences artificielles créées par la spéculation et tolérées au détriment des masses rurales et urbaines. Ce résultat et d'autres analogues seront obtenus par l'intervention directe et progressive de l'Etat dans le circuit des échanges, grâce à quoi le producteur recevra une juste rémunération de ses efforts et sera encouragé à produire davantage. La loi, ainsi qu'une politique de crédit adéquate, déterminera les conditions dans lesquelles se pratiquera cette intervention.

Il sera vain de prétendre former pour l'instant une politique commerciale adaptée aux exigences de l'ordre nouveau. Il importe de préciser toutefois que l'augmentation du pouvoir d'achat des masses sera l'objectif principal de cette politique commerciale. Elle se poursuivra dans le cadre d'une réglementation progressive des échanges intérieurs, associée à la révision des tarifs douaniers à l'importation et à l'exportation et du système fiscal en général dont les structures actuelles sont nettement préjudiciables aux classes nécessiteuses. La réforme du système fiscal actuel est incontestablement l'un des impératifs de toute politique de développement éco-

tique. Au contraire, en faisant supporter à chaque groupe une charge fiscale équitable, proportionnée à ses ressources, en comprimant la consommation somptuaire et excessive, en guidant les excédents de revenus vers la formation de capital et l'investissement industriel utile et rentable, cette nouvelle politique va créer de nouvelles sources de richesses et augmenter le niveau général de vie.

L'homme de la minorité, décu par le taux élevé de l'impôt sur les dépenses somptuaires, sera porté à participer à la construction d'une usine qui tout en augmentant ses capitaux personnels crée de nouvelles sources de richesses personnelles et d'emplois pour la collectivité reconstruite.

Tels sont à grands traits les buts immédiats et les objectifs à long terme des réformes de structure de l'économie nationale que préconise la Coalition.

A SUIVRE

Allo New York - New Jersey - Connecticut A L'OCCASION DE « WASHINGTON BIRTHDAY »

Grande Soirée Danseuse

Dimanche 12 février, 10 h pm-3 h am
(Lundi Jour de Congé)

AU « BILTMORE BALLROOM »

2230 Church Avenue, Brooklyn, N.Y.

AVEC LA PARTICIPATION

DU SYSTEMANIA MACHIAVEL CARAMEL

Province

Suite de la page 23

Deux groupes de personnes participent à ces mouvements, les jeunes, la majorité des étudiants, qui se défont et les artificiers qui en profitent du tapage pour dresser leurs barricades. D'après les observateurs, ce dernier groupe n'agit pas pour son compte. C'est la situation qui exploite dans un but que l'on ignore.

Le problème de la Mission Alpha au Cap-Haïtien résolu

Comme annoncé, le vendredi 3 février dernier, au bureau des Affaires sociales du Cap-Haïtien s'est tenue la deuxième rencontre entre les anciens employés du bureau diocésain de la Mission Alpha et les actuels dirigeants de cette institution.

Ce 3 février, la Mission Alpha était représentée par le père Jean Marie Vincent, Nicolas Clervil, Assé Nervia Dugue, Choiseul Henriquez, ex-directeur, et M. Michel Célestin, conseiller juridique de l'archevêque. Les plaignants au nombre de six avaient à leur côté Me Méthu Garon pour conseiller juridique. Enfin de séances, la mission Alpha a accepté de verser un mois et demi des quatre mois réclamés (juillet et une partie du mois d'août '88) et un mois pour préavis. La décision a été prise ainsi parce que l'ex-directeur a déclaré qu'il avait annoncé aux employés leur mise en disponibilité le 15 août '88.

Cependant, on n'arrive pas à comprendre pourquoi ils ont continué à travailler jusqu'en octobre et qui les avait autorisés. Le principe de tout mois commencé est dû en entier n'est-il pas applicable en pareille cas ?

Les employés eux déclarent être satisfait, mais ne pousseront pas l'affaire. Le salaire pour le mois de juillet a été débloqué au mois d'octobre. Cette affaire est loin d'être réglée, parce que la décision de ce vendredi 3 février n'est valable que pour six, mais il est bruit que le reste du personnel, environ une quinzaine, bouge...

Affaire à suivre...

QUEENS MANOR INC.

215-32 Jamaica Avenue
Phone: (718) 465-3550 • 776-0517/0518
PRESENTÉ

Vendredi 17 février 1989

Week-end Total Capital Avéc l'Indispensable
SYSTEMANIA MACHIAVAL CARAMEL



SYSTEM BAND

Admission:

Samedi 18 février 89 - (Welcome Back)

ACCOLADE DE NEW YORK

Admission: \$10.00

Dimanche 19 février 89 - Sur demande générale

ACCOLADE DE N.Y.

Admission: \$5.00

N.B. Ne ratez pas d'aller danser ces deux gros géants
ET SOYEZ A L'HEURE

Soirée Extravaganza

A OCCASION DE LA

SAINT VALENTIN

(Patron Des Amoureux)

HILLSIDE PALACE

87-39 148th Street (coin Hillside Avenue) Jamaica, Queens

Tel: (718) 658-3492 - (718) 658-3493

SAMEDI 18 FÉVRIER 1989 10:00 P.M. - 3:30 A.M.

AVEC LA FRAPPE INFRONDONNABLE DES SUPERSTARS

SPORTS



Le Violette, toujours leader

Après la trêve carnavalesque, les activités de football ont repris au stade national

Victory 1, Don Bosco 1

Vendredi 10 février, le Don Bosco a encore connu la défaite. Pourtant les protégés du père Djebbels ont, une fois de plus, pratiqué un bon football dominant fort souvent son adversaire

de Bas Peu de choses. Mais à l'arrivée, ils concéderont un but qu'ils ne purent jamais remonter. Une défaite pétionvilloise qui fait l'affaire d'un Victory placé ainsi en excellente position dans le sillage du Violette et du Racing.

Violette 1, Aigle Noir 0

Derby en demi-teinte, samedi. On attendait la grande foule pour voir ces deux équipes classées en

tête de la compétition. Malheureusement, le carnaval, l'absence de campagne de promotion (il n'y avait même pas d'affiches dans les rues) ont de beaucoup diminué le succès populaire de cette rencontre au grand désapointment des trésoriers des 2 équipes, il est vrai que l'organisation a découragé beaucoup de spectateurs potentiels qui ont dû rentrer bredouilles à la maison. Faute de pouvoir pénétrer dans l'enceinte

du Stade. En effet, par crainte du coulage, les organisateurs avaient limité à 3 seulement les portes d'accès au Stade, ce qui fut un mauvais calcul et provoqua de longues files d'attente et des bousculades désagréables, jusqu'à l'heure du coup d'envoi (sifflé très tard) il y avait une masse de gens au dehors alors que le Stade était presque vide.

Finalement 4 à 5 000 spec-

Suite en page 27

Au service de la communauté haïtienne depuis plusieurs années

POLLACK & POLLACK

LAW OFFICES
(antérieurement Arthur Pollack)

Nou konprann trè byen difikite espesyal
Ke Ayisyen rankontre ozetazini

IMMIGRATION – AMNISTIE

Nous pouvons répondre à vos questions
Work Visas + Permits
Carte verte par lien familial ou travail

NÉGLIGENCE/ACCIDENTS

Un avocat à vos services
Auto • Chute • Négligence médicale
Divorce

225 Broadway • Suite 307 • New York, New York 10007

(212) 233-8100

(CONSULTATION GRATUITE) Nou pale kreyol

DEPUIS + 35 ANS

MAÎTRE VINCENT LONGHI

DÉFEND EXCLUSIVEMENT

LES CAS LES PLUS SÉVÈRES

MALPRACTICE MÉDICALE

ET

ACCIDENTS CATASTROPHIQUES

NOUS SOMMES PAYÉS SEULEMENT
QUAND VOUS GAGNEZ

277 Broadway, New York
(Coin de Chambers St.)

Près de l'Immigration

Téléphonez d'urgence:
(212) 233-7444

Nous parlons français. Nou pale kreyol



Mr. Levitas, Avocat

IMMIGRATION

ACCIDENTS – DIVORCE (Non contesté – \$ 175 plus frais)

Nous sommes fiers de porter à votre connaissance que nous sommes en mesure de prêter nos services pour toutes sortes d'espèces relatives aux blessures, affaires criminelles, familiales et immobilières.

Mr. STUART CHARLES LEVITAS, AVOCAT

277 Broadway (Rm. 1308) N.Y.C. (212) 385-0222

Ouvert le samedi sur rendez-vous

Apportez cette annonce et vous recevrez une consultation gratuite



Marie, Secrétaire légale

FLATBUSH MEDICAL GROUP

Jacques J. Hyacinthe, M.D.
BOARD CERTIFIED – CHIRURGIE GÉNÉRALE

- Examen Physique complet
- Toute sorte de tests
- Examen des seins
- Détection de cancer
- Troubles du foie et de l'estomac
- Hémorroïdes, Hernies, Kystes
- Tumeurs, Varices
- Calculs biliaires
- Keloids, Tattoos
- Verrues, Circoncision
- Opérations au LASER

 1179 Flatbush Avenue
(Entre Avenue D et Clarendon Road
en face du C-Town Supermarket)
TOUS LES JOURS SUR RENDEZ-VOUS

Sonnez le:

(718) 284-7400

GEORGES BARBERSHOP

892 Amsterdam Ave.
(Entre 103^e et 104^e rue
à Manhattan)



Georges Gelin, Propriétaire

Pour vos besoins esthétiques: manucure, pédicure, massage facial, shampoo, ghery-curl, lavage et traitement des cheveux, afro pour hommes et femmes

Tel.: (212) 678-9817

IMMIGRATION & DIVORCE

LAW OFFICES OF
WILLIAM PRYOR

AVIS IMPORTANT

Si vous avez obtenu votre carte de résidence (Green Card) sur condition, d'après un mariage, vous devriez remplir une autre application au Service d'immigration immédiatement. Pour plus d'information contactez notre cabinet

(212) 227-7150

277 Broadway, Suite 1208
New York, N.Y. 10007
(Coin Broadway & Chambers St.)
Accessible à toutes les stations de subway. Nos. 2, 3, 4, 5, RR, J & M.



Vous offre douze années d'expérience sur tout ce qui concerne l'immigration, le divorce et autres problèmes légaux.

Apportez cette annonce publicitaire à notre cabinet pour une consultation gratuite